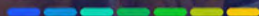


Faith, Trust and Commitment

Pastor **Marcos Bomfim**



GOD FIRST



FOI, CONFIANCE ET ENGAGEMENT

PAR Marcos Bomfim

Couverture : Synestheszia Emotional Marketing, LLC

Éditeur : Johnetta B. Flomo

Éditeur en ligne : Sandra Blackmer

Mise en page et design : Johnetta B. Flomo

Photos : Getty Images

COLLABORATEURS DES DIVISIONS :

William Bagambe, ECD

Oleg Kharlamov, ESD

Ioan Câmpian Tatar, EUD

Roberto Herrera, IAD

Kwon Johnghaeng, NSD

Bonita Shields, NAD

Josanan Alves, Jr., SAD

Mundia Liywalii, SID

Christina Hawkins, SPD

Noldy Sakul, SSD

Zohruaia Renthlei, SUD

Paul Lockham, TED

Jallah S. Karbah, Sr., WAD

Kheir Boutros, MENA

Julio Mendez, IF

Le livret « Lectures pour dîmes et offrandes » est préparé par le département de la Gestion Chrétienne de la Vie, Conférence générale des adventistes du septième jour, 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904, États-Unis, © 2019.

La version de la bible utilisée est Louis Segond (1910)

AUTORISATION :

Ce matériel peut être traduit, imprimé ou photocopié par les entités adventistes du septième jour « tel quel » sans autorisation préalable. Les documents republiés doivent inclure la ligne de crédit suivante: Stewardship Ministries de l'Église adventiste du septième jour.



AUTEUR

MARCOS FAIOCK BOMFIM

Le pasteur Marcos Faiock Bomfim est directeur du département de la Gestion Chrétienne de la Vie (GCV) à la Conférence Générale des adventistes du septième jour depuis son élection le 11 octobre 2015 aux réunions de fin d'année de l'Église mondiale à Silver Spring, dans le Maryland, aux États-Unis.

En juillet 2015, à la Session de la Conférence générale à San Antonio, Texas, États-Unis,

le pasteur Bomfim a été élu au poste de directeur de la GCV et des ministères de la Famille pour la Division de l'Amérique du Sud (SAD). Auparavant, il avait occupé divers postes au sein de la même division pendant cinq ans, notamment celui de secrétaire associé de Ministerial et de directeur des départements de la Vie de Famille et de la Santé.

Né dans une famille pastorale, Marcos Bomfim a commencé son ministère en tant que pasteur au Brésil et a été pendant neuf ans pasteur de district à Sao Paulo, au Brésil. Il a également occupé le poste de directeur de la GCV pour l'Union du Sud du Brésil pendant cinq ans, après avoir passé onze ans à la direction de la GCV dans deux fédérations dans la même union.

Le pasteur Bomfim, maintenant étudiant en DMin à l'Université d'Andrews, était le conférencier d'un programme quotidien radio nationale (Novo Tempo em Família) [Nouvelle période dans la famille] pendant 10 ans. En 2014 et 2015, il a animé le programme Lar e Família (famille et amis), une émission télévisée de 30 minutes diffusée chaque semaine à SAD Hope Channel (Novo Tempo / Nuevo Tiempo), situé au Brésil depuis deux ans.

Au-delà de son ministère pastoral, son autre grande passion est sa famille. Il est marié à Mariluz da Silva Bomfim, éducatrice et thérapeute familiale. Ensemble, ils ont la chance d'avoir deux filles : Luana et Alana, toutes deux mariées, et Emilia, une petite-fille, qui est la septième génération d'adventistes dans leur famille.

NPŃD ? AC

Bienvenue dans le nouveau programme de lectures pour la d me et les offrandes ! Pour 2020, les lectures pour la d me et les offrandes sont accompagnées de 52 vid es de deux minutes résumant la lecture de chaque sabbat. Les vid es ont été créées pour être présentées aux  glises avant la collecte des offrandes et elles devraient être suivies d'un appel personnel (en direct) et d'une prière. Ces deux dernières parties (appel et prière) doivent être présentées en temps réel et non de manière virtuelle.

Les lectures pour la d me et les offrandes de 2020 « Foi, confiance et engagement » ont pour objectif principal le « don comme expression du culte ». Cela signifie beaucoup plus que simplement un don. D'habitude, les donateurs ont le sentiment d'investir dans quelque chose et d'aider ou de favoriser quelqu'un ou quelque chose. Au contraire, les donateurs qui adorent comprennent qu'ils appartiennent à Quelqu'un et ils donnent en pensant qu'Il les a déjà aidés ou favorisés.

Les autres thèmes à souligner dans les récits sont : (1) le principe de Dieu d'abord, (2) la promesse (voir pages 4-5), (3) le principe de la réserve/entrepôt et (4) l'importance des vœux (voir dans l'index thématique une liste plus complète). Parmi les 52 lectures, 28 sont des histoires réelles et 7, des histoires fictives faciles à identifier, conçues pour expliquer un point important (voir « Histoires fictives » de l'index thématique). Après quelques réticences et des prières, j'ai également décidé d'inclure des histoires de ma propre famille et de celle de ma famille élargie (les deux sont répertoriées dans l'index thématique après « Histoires de famille de l'auteur »). Ces dernières histoires seront  dit es ultérieurement, avec plus de détails, et feront partie d'un nouveau livre avec des témoignages. Comme David l'a dit : « Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, une louange à notre Dieu ; beaucoup l'ont vu, et ont eu de la crainte, et ils se sont confiés en l' ternel. » (Ps. 40 : 3)

Différents auteurs ont également contribué à ce livre à sept reprises : Alyssa Truman, de AWR (14 mars) ; Patricia Maxwell, de Christian Records (11 avril) ; Andrew McChesney, de Adventist Mission (25 avril) ; L'éditeur de ADRA (9 mai) ; et Sylva Keshishian, Mission adventiste (11 juil. 12 oct. 14 nov).

Ma gratitude va à Dieu qui m'a encouragé à écrire ; à ma femme, Mariluz, qui a eu l'audace de se joindre à moi dans l'aventure avec Dieu ; à mes parents, Irene et Osvaldino Bomfim, qui ont vécu et m'ont enseigné le principe de Dieu d'abord ; à mes filles et leurs maris, Fernando et Luana, et Gabriel et Alana, de nous avoir permis de partager leurs histoires ; à ceux dont les récits vont promouvoir la fidélité de Dieu : Jaime Jorge (États-Unis), Andrew MacChesney (États-Unis), Pavel Goia (Roumanie), Elizabeth et Herbert Boger (Brésil), Ricardo Paccagnella (États-Unis), Edward Heidinger et sa famille (Pérou), Angelo Donaldo (Angola), Evelize Reinaldo et Luiz Pinho (Brésil), Luis Augusto (Brésil), Meropi Gjika (Albanie), Barna Magyarosi (Roumanie) et Ruth et Edison Choque (Pérou) ; à Aniel Barbe et Hiskia Missah, pour leurs précieuses suggestions ; Allan Hecht pour son aide dans le processus de montage ; à Sandra Blackmer, relectrice, dont le travail inestimable a permis de clarifier le message ; Johnetta B. Flomo, qui a travaillé sans relâche à la rédaction et à la conception de ce livre, le rendant attrayant ; et enfin, Bruno Mastrocola et son équipe de Synesthezia, qui se sont engagés à faire des vidéos sur la dîme et les offrandes une partie intégrante de leur ministère !

J'espère qu'après la présentation de ces lectures (ou vidéos) dans votre église, non seulement vos membres seront bénis, mais que vous aussi serez enrichis spirituellement d'un désir accru de servir le Seigneur et de Lui consacrer à nouveau votre vie.

Marcos Faiock Bomfim
CONFÉRENCE GÉNÉRALE – Département de la Gestion
Chrétienne de la Vie

VIDÉOS POUR DÎMES ET OFFRANDES

UN GUIDE SIMPLE

Vous pouvez visionner ou télécharger les vidéos de 2 minutes (une pour chacun des 52 sabbats) en utilisant le code QR ci-dessous. Quelques instructions sur la façon de les utiliser :

- Les vidéos doivent être présentées à l'Église avant la collecte des offrandes.
- Elles ne contiennent ni l'appel ni la dernière prière que devra prévoir la personne désignée pour promouvoir les offrandes.
- Les vidéos peuvent (et devraient) également être partagées à travers les médias sociaux, ou lors de congrès, de programmes pour les jeunes, de réunions de camps, de conseils d'Église, de la Semaine de prière de la GCV, etc.
- Les vidéos ont été enregistrées en anglais, mais chaque division ou union est autorisée à les traduire dans leurs différentes langues ou à les personnaliser avec des accents régionaux.
- L'intégralité de la vidéo, avec la bande-son originale (aucune voix off / aucun sous-titrage) sera disponible gratuitement sur demande des divisions et des unions.
- Les pasteurs des Églises locales et les directeurs de la GCV doivent être informés des vidéos, de la façon de les télécharger et de les partager dans leurs Églises, en particulier avant la collecte des offrandes.
- Vous pouvez regarder les vidéos en utilisant ce lien :

• CALENDRIER DE LA DISPONIBILITÉ DES VIDÉOS (DATE DE SORTIE)

Trimestre	Date de sortie
1 ^{er} Trimestre (Jan-Mar 2020)	1 ^{er} novembre 2019
2 ^{ème} Trimestre (Avril-Juin 2020)	16 décembre 2019
3 ^{ème} Trimestre (Juil-Sept 2020)	7 février 2020
4 ^{ème} Trimestre (Oct-Déc 2020)	23 mars 2020

PLANS DES OFFRANDES

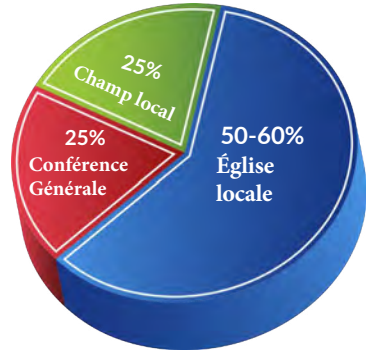
Trois plans d'offrandes différents sont utilisés dans l'Église adventiste du septième jour mondiale.

LE PLAN D'OFFRANDES COMBINÉES a été voté comme une option lors du Conseil annuel de 2002 après une recommandation du Sommet mondial de la GCV de 2001. Il soutient tous les niveaux de l'Église en réunissant le total des fonds collectés.

Les fonds sont distribués selon une formule approuvée par chaque division, mais dans les pourcentages suivants : 50-60%

pour l'Église locale ; 20-25%

à la CG pour les fonds de mission et 20 à 25% pour le travail de mission sur le terrain local. Les divisions qui utilisent ce plan incluent actuellement : ECD, ESD, IAD, NSD, SAD, SID, SPD (Island Fields), SSD, SUD, WAD.



LE CALENDRIER DES OFFRANDES est l'option originale. Dans ce plan, des offrandes séparées sont promues et reçues pendant le culte suivant le calendrier approuvé des offrandes, tel que voté chaque année par le comité de la Conférence Générale. Un calendrier des semaines de chaque année est établi avec certaines offrandes désignées en conséquence. Environ 26 offrandes de sabbat sont attribuées à l'Église locale et les autres sont réparties entre les autres niveaux d'organisation de l'Église ou désignations dans le domaine local. Toutes les offrandes non spécifiées iront à l'offrande du jour. Il y a six jours d'offrandes spéciales pour des ministères particuliers. Les divisions qui utilisent ce plan incluent actuellement **EUD, Israel Field, MENA, SPD, TED.**

LE PLAN DE DONS PERSONNELS organise les besoins financiers de l'Église en trois catégories et suggère un pourcentage des revenus du membre qui est consacré à ces besoins. Ce sont : **Budget de l'église locale** (3-5%). Il comprend les services publics, la maintenance, les assurances, les dépenses de fonctionnement des écoles, les magazines pour enfants, les fournitures scolaires, les salaires du personnel et les bulletins. **Budget anticipé de la fédération** (1-2%) pour l'éducation chrétienne, l'évangélisation locale, l'École Biblique de Vacances, les camps d'été, les magazines de l'union, etc. **Budget mondial** (1-3%) pour soutenir les besoins de la mission mondiale de l'Église tels qu'ils sont promus dans le Calendrier des offrandes. Les offrandes de l'école du sabbat sont reçues et traitées de la même manière que dans le calendrier des offrandes. Ce plan prévoit également des dons pour des projets spéciaux. Le **NAD** souscrit actuellement à ce plan.

Calendrier des offrandes mondiales 2020

01	JANVIER	
	Action sociale/Budget de l'église	4
	Division	11
	Budget de l'église	18
	Fédération/Union	25
02	FÉVRIER	
	Action sociale/Budget de l'église	1
	Division	8
	Budget de l'église	15
	Fédération/Union	22
	Budget de l'église	29
03	MARS	
	Action sociale/Budget de l'église	7
	Adventist World Radio	14*+
	Budget de l'église	21
	Fédération/Union	28
04	AVRIL	
	Action sociale/Budget de l'église	4
	Hope Channel	11*+
	Budget de l'église	18
	Fédération/Union	25
05	MAI	
	Action sociale/Budget de l'église	2
	Catastrophe et famine (NAD)	9*+
	Budget de l'église	16
	Fédération/Union	23
	Budget de l'église	30
06	JUIN	
	Action sociale/Budget de l'église	6
	Division	13
	Budget de l'église	20
	Fédération/Union	27

Calendrier des offrandes mondiales 2020

07	JUILLET	
	Action sociale/Budget de l'église	4
	Budget Mission Mondiale	11*+
	Budget de l'église	18
	Fédération/Union	25

08	AOÛT	
	Action sociale/Budget de l'église	1
	Division	8
	Budget de l'église	15
	Fédération/Union	22
	Budget de l'église	29

09	SEPTEMBRE	
	Action sociale/Budget de l'église	5
	Budget Mission Mondiale Opportunités exceptionnelles	12*+
	Budget de l'église	19
	Fédération/Union	26

10	OCTOBRE	
	Action sociale/Budget de l'église	3
	Division	10*+
	Budget de l'église	17
	Fédération/Union	24
	Budget de l'église	31

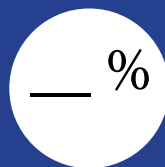
11	NOVEMBRE	
	Action sociale/Budget de l'église	7
	Sacrifice annuel (Mission global)	14*+
	Budget de l'église	21
	Fédération/Union	28

12	DÉCEMBRE	
	Action sociale/Budget de l'église	5
	Division	12
	Budget de l'église	19
	Fédération/Union	26

AVANT DE LIRE CE LIVRE, VOUS DEVEZ SAVOIR...



Qu'est-ce que la "Promesse" ?



- C'est un nom utilisé pour l'offrande régulière et systématique (différente de l'offrande volontaire), dans lequel,
 - la régularité des dons est déterminée par la régularité des recettes (le revenu).
 - le système est proportionnel (en pourcentage).
- La régularité, le pourcentage et la période de validité doivent être préalablement « voué », « promis » ou « à dessein » par l'adorateur (2 Cor. 9 : 7).
- Il est exprimé en pourcentage ou en proportion du revenu (1 Cor. 16 : 1 ; Deut. 16 : 17).
- Le fidèle choisit le pourcentage du revenu qui sera régulièrement donné comme « promesse » (tout pourcentage est valide).
- Elle est considérée comme aussi importante et contraignante que la dîme (Mal. 3 : 8-10).
- Il devrait être donné après tout revenu (Prov. 3 : 9).
- On ne s'attend pas à ce qu'il n'y ait pas de revenu (2 Cor. 8 : 12).
- Le fidèle l'offre immédiatement après la dîme, et avant que toute autre dépense ne soit payée ou donnée. (Proverbes 3 : 9 ; Matthieu 6 : 33)

UN PEU PLUS : Dans Malachie 3 : 8-10, les dîmes et les offrandes sont clairement placées sous le même système. Ceci suggère implicitement au moins trois caractéristiques similaires pour les deux : (1) la régularité (en fonction du revenu) (2) la proportionnalité (une partie de tout revenu) et (3) la livraison (apportée à la maison du trésor).

Ellen G. White convient également que les dîmes et les offrandes sont sous le même système. Elle dit que ce système inclut le concept de donner aussi des offrandes en tant que partie du revenu : « Dans le *système biblique* [mot singulier] des dîmes et des offrandes [tous les deux sous le même système] les sommes versées par les différentes personnes varieront évidemment beaucoup, puisqu'elles sont *proportionnelles* aux revenus. »- *Conseils à l'Économe*, p. 72

Dans une autre citation, elle en arrive à dire que cette offrande avec la dîme, au lieu d'être volontaire, est l'une de « nos obligations ». Cette pensée est conforme à Malachie 3 : 8-10. Elle confère l'idée que ne pas apporter cette offrande est considéré par Dieu comme une malhonnêteté. Voici la citation : « Cette question des dons ne doit pas être soumise à nos impulsions. Dieu nous a donné des instructions bien précises à ce sujet. Il a désigné les dîmes et les offrandes comme mesure même de notre sens du devoir. Et il désire que nos dons soient faits d'une façon régulière et systématique. »- *Conseils à l'Économe*, p. 78.

COMPARAISON DÎMES, PROMESSE, ET OFFRANDES VOLONTAIRES

CARACTÉRISTIQUE OFFRANDES	DÎME	PROMESSE	OFFRANDE VOLONTAIRE
RÉGULARITÉ	En fonction du revenu	En fonction du revenu	Épisodique
SYSTÈME	Proportionnel au revenu	Proportionnel au revenu	Selon l'impulsion du cœur
OBLIGATION	Toujours	Toujours	Selon les circonstances (poussé par le St Esprit)
POURCENTAGE	Déterminé par Dieu (10%)	Choisi par celui qui adore (___%)	S.O.
POSSIBILITÉ D'ADAPTER	Non	Oui	S.O.
REMIS À	La maison du trésor	La maison du trésor	Lieu choisi par celui qui adore
BÉNÉFICIAIRES	Champ local, régional et international	(Suggérés) Champ local, régional et international	Choisi par celui qui adore

4 janvier 2020

DIEU D'ABORD, PAR HABITUDE

La nouvelle année s'accompagne de nouvelles opportunités, avec des bénédictions divines renouvelées ! Avez-vous déjà établi ou renouvelé vos décisions ou objectifs pour cette année ? (2 Cor. 9 : 7) Ces objectifs incluent-ils Dieu et la vie future ? Avez-vous pris l'habitude de vous lever tôt chaque matin pour rechercher sa présence ? Envisagez-vous sérieusement d'enrichir votre temps de dévotion personnelle cette année en le cherchant fidèlement, en priant régulièrement et en étudiant votre Bible et le Guide d'étude de l'École du sabbat pour adultes ? Votre famille envisage-t-elle de conserver ou de développer l'habitude de se réunir tous les jours pour un culte familial (tous les membres de la famille) au début et à la fin de chaque journée ?

Avez-vous réaffirmé votre résolution de garder le sabbat cette année d'un crépuscule à l'autre, peu importe ce qui pourrait arriver, et d'inclure aussi ceux qui habitent chez vous, en particulier vos enfants ? (Ex. 20 : 8-10).

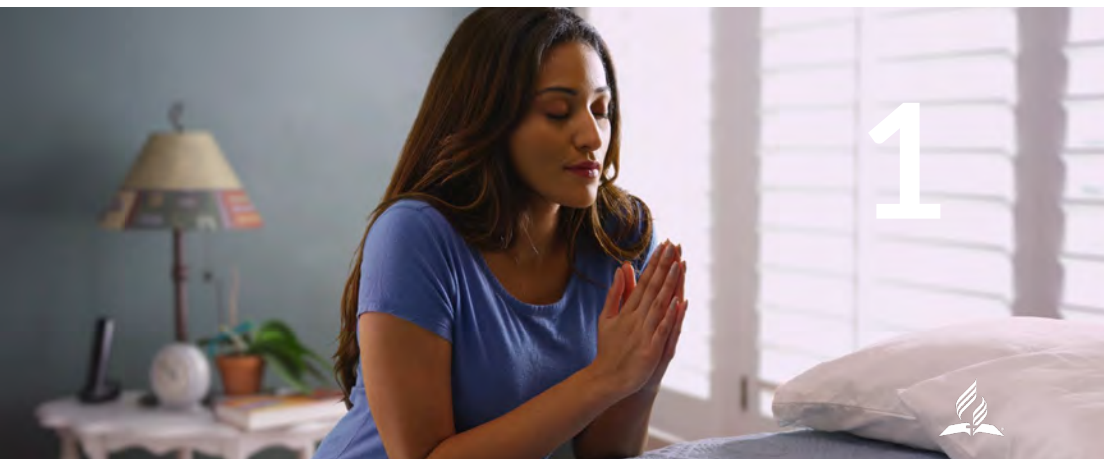
Avez-vous décidé de consacrer cette journée non pas simplement à un repos égoïste, mais au repos de l'âme ? Avez-vous décidé d'aller le sabbat à l'église et à l'école du sabbat, vous

gardant de tout travail séculier, d'utiliser le temps qu'il vous reste pour chercher le Seigneur, persuadé qu'il saura pourvoir à vos besoins ? (Ps. 34 : 8-10)

Avez-vous également établi ou renouvelé votre objectif de placer Dieu au premier plan et d'apprendre à avoir confiance en lui, votre pourvoyeur et soutien, par la dîme et également votre « promesse » (offrande régulière basée sur un pourcentage) ? Avez-vous décidé de mettre à part la dîme et la promesse, tout de suite après un revenu ou une augmentation, et pour tout revenu ou toute augmentation ? (Proverbes 3 : 9) Avez-vous décidé du pourcentage du revenu à dédier à votre promesse, avec lequel honorer Dieu pendant cette nouvelle année ?

APPEL : Lorsque vous l'adorerez, vous pourrez, dans la prière, établir ou renouveler la décision de placer Dieu en premier dans une partie, ou dans tous ces domaines et de le faire par habitude.

PRIÈRE : Cher Dieu, accepte et bénis les décisions que nous prenons en ta présence, alors que nous t'adorons avec tes dîmes et tes offrandes !



2



11 janvier 2020

INTERPRÈTE D'UNE SEULE MUSIQUE

Fuyant Cuba, le violoniste Jaime Jorge n'avait que 10 ans lorsqu'il est arrivé avec sa famille et sans son violon à Miami, Floride, États-Unis, en 1980. Les difficultés à survivre étant grandes, des miracles ont commencé à se produire lorsque ses parents ont décidé de déménager avec la famille à Milwaukee, Wisconsin, arrivant pendant le pire hiver des 80 dernières années. Ne possédant rien, la famille a reçu un fort soutien des membres de l'église et des voisins, et finalement la mère de Jaime a pu acquérir pour lui un violon pour ses exercices ! N'ayant pas les moyens d'acheter des partitions, sa mère a également acheté une vieille platine et un disque vinyle d'un concert de violon de Beethoven. « Tu dois l'écouter et le répéter », dit-elle à Jaime.

Alors qu'il sollicitait une bourse pour le conservatoire de Milwaukee, Jaime a répété cette musique à plusieurs reprises ! Pendant le test, alors qu'un professeur se demandait comment un garçon pouvait jouer ce genre de musique, Jaime lui a parlé des difficultés de sa famille, de la platine, et de la raison pour laquelle c'était sa seule musique. Le professeur, qui était arrivé d'Europe à peine trois mois auparavant, a demandé qui était l'artiste sur le disque. À la réponse de Jaime, le professeur dit : « J'ai pu le reconnaître immédiatement par

la façon dont vous jouez. Il était mon professeur là-bas ! » Et Jorge Jaime a obtenu la bourse ! Dieu a coordonné le moment où la famille Jorge est arrivée aux États-Unis avec le moment où le professeur de Jaime est arrivé d'Europe. Le Seigneur a également conduit la famille Jorge dans cette ville spécifique et pourvu à leurs besoins essentiels en hiver. Il a fourni le violon, la platine vinyle, le disque vinyle approprié, le conservatoire et le lien avec ce professeur spécifique et cette bourse !

Jaime Jorge est devenu un violoniste adventiste bien connu, utilisant ses dons musicaux pour prêcher et exercer un ministère auprès des peuples du monde entier.

APPEL : Lorsque vous mettez vos dîmes et vos offrandes dans l'assiette d'offrandes, fermez les yeux et adorez Celui qui a un plan pour votre vie et qui est pleinement capable de subvenir à vos besoins.

PRIÈRE : Cher Père céleste, je t'en prie, accepte notre culte et aide-nous à faire confiance à ton pouvoir de pourvoir non seulement à nos besoins quotidiens, mais également à nos besoins spéciaux, conformément à tes plans pour notre bien. Amen !

18 janvier 2020

UNE MISSION MONDIALE

Daniel fut malade pendant plusieurs jours, incapable d'exécuter son travail, car il était « étonné de la vision », et que « personne n'en eut connaissance » (Dan. 8 : 27). D'après le livre de Jérémie, Daniel savait que la restauration d'Israël aurait lieu immédiatement après 70 ans de captivité.

Mais maintenant, comprenant en partie certains développements de la grande controverse et des souffrances du peuple de Dieu à travers les âges, Daniel était bouleversé ! Au lieu d'une explication détaillée, Dieu lui a dit à deux reprises de sceller la vision parce qu'elle faisait référence au futur, au temps de la fin (Dan. 8 : 26 ; 12 : 4).

Des siècles plus tard, Jean a vu un puissant ange tenir « dans sa main un petit livre ouvert » (Apoc. 10 : 2), on lui ordonna, au sens figuré, de le manger. C'était doux comme du miel dans la bouche, mais amer dans l'estomac. Cette vision se référait au mouvement millérite, à la déception de 1844 et au mouvement adventiste du septième jour - le temps que nous vivons maintenant. C'est le moment auquel Daniel aspirait dans l'avenir, juste avant la seconde venue de Jésus, lorsque la connaissance du livre de Daniel augmenterait (12 : 4).

Mais le commandement pour Jean de manger ce livre a été suivi par une mission très claire : « Il faut que tu prophétises de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues et de rois » (Apoc. 10 : 11).

Cela signifie que notre mission, ainsi que notre promesse (offrandes régulières à pourcentage), doit aller bien au-delà de l'éventail limité de notre église ou de notre quartier. En apportant nos offrandes et en les rassemblant dans « la maison du trésor », nous pourrions planifier plus efficacement pour faire davantage pour les autres et pour aller plus loin et plus vite. Et selon la Bible et l'Esprit de prophétie, c'est le plan de Dieu pour nos offrandes régulières et systématiques.

APPEL : Alors que nous rassemblons nos offrandes aujourd'hui, prions pour que « beaucoup de peuples, de nations, de langues et de rois » puissent apprendre à adorer Dieu en tant que Créateur, tant qu'il en a le temps, parce que l'heure de son jugement est venue.

PRIÈRE : Cher Seigneur, aide nous à nous préparer pour le jour de ta venue et, par nos dîmes et nos offrandes, puissions-nous aussi inviter les autres ! Amen !



4



25 janvier 2020

RAMON ET LE PASTEUR DÉFAILLANT

« En presque 16 ans, mon pasteur ne m'a jamais rendu visite ! Je ne sais vraiment pas ce qu'il fait pendant la semaine. J'ai donc décidé de donner ma dîme à une œuvre de charité », a déclaré Ramon (pseudonyme) à un ami de confiance. Ramon était un bon membre d'église. Il était toujours prêt à rendre la dîme, mais il était blessé. Très gentiment, son ami a expliqué que chaque personne a le libre choix de décider si elle va suivre la Bible pour savoir où apporter la dîme et les offrandes, ou si elle va suivre ce qui est juste à ses yeux.

Dans Deutéronome 12, le Seigneur expliqua très clairement où il s'attend à ce que nous apportions nos dîmes et nos offrandes : « Mais vous le chercherez à sa demeure, et vous irez au lieu que l'Eternel, votre Dieu, choisira... pour y placer son nom. C'est là que vous présenterez vos holocaustes, vos sacrifices, vos dîmes, vos prémices, vos offrandes en accomplissement d'un vœu, vos offrandes volontaires » (Deut. 12 : 5, 6). Et il dit encore plus clairement : « Vous n'agirez donc pas comme nous le faisons maintenant ici, où chacun fait ce qui lui semble bon » (Deut. 12 : 8).

L'ami de Ramon lui dit que ce concept biblique fait partie de ce que nous appelons le « principe

de la maison du trésor », qui apparaît explicitement dans l'Ancien Testament, mais est aussi implicitement approuvé dans le Nouveau Testament (1 Cor. 9 : 13). C'est à propos de ce concept que le Seigneur lui-même dit :

« Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve... si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieus, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance » (Mal. 3 : 10).

APPEL : Le Seigneur nous invite aujourd'hui à nous soumettre entièrement à lui et à apporter nos dîmes et nos offrandes là où il nous a dit de les collecter. Et ensuite, il nous invite à « le tester. Puisseons-nous accepter son invitation et suivre ses conseils aujourd'hui !

PRIÈRE : Père céleste, aide-nous à te faire confiance de plus en plus et, dans une humble soumission, à suivre tes directives, telles que décrites dans la Bible, malgré nos impulsions ou nos idées préconçues. Que le Seigneur Jésus soit adoré avec nos dîmes et nos offrandes. Amen !

1^{er} février 2020

POURQUOI EST-CE QUE J'APPORTE MON OFFRANDE ?

Le téléphone a sonné. La voix amicale à l'autre bout du fil était celle de Martha (nom fictif) : « Je ne suis pas d'accord avec la direction prise par ma fédération sur certaines questions, alors je veux savoir où je peux envoyer mes dîmes. »

La lutte de Martha disparaîtrait certainement si elle pouvait identifier avec précision les destinataires désignés par Dieu de la dîme et des offrandes. Sommes-nous censés rendre la dîme au pasteur ou à un dirigeant d'église ? À qui devrais-je donner ma dîme ?

Le psalmiste a compris cette question : « **Offre** pour sacrifice à **Dieu** des actions de grâces, et accomplis tes vœux envers le **Très-Haut**. » (Ps. 50 : 14). David était sûr aussi de l'endroit précis où il devrait rencontrer le Seigneur pour faire ses vœux : « J'irai dans ta maison avec des holocaustes, j'accomplirai mes vœux envers toi » (Ps. 66 : 13), ce qui inclurait certainement aussi la dîme.

Selon la Bible, la dîme doit être apportée comme un acte d'adoration à Dieu, le véritable destinataire, et être livrée à la maison du trésor (voir Deut. 12 : 2 Chron. 31 ; Néh. 10 : 12, 13 ; Mal. 3 : 8-10). Dans l'Église adventiste du septième jour, l'église locale est un avant-poste de la maison du trésor, qui est la fédération. Et Dieu a la capacité de déterminer comment la dîme devrait être utilisée : être également

répartie (2 Chron. 31 : 14-21) pour soutenir le ministère de l'Évangile autorisé dans le monde entier. (Nombres 18 : 21 ; Mat. 28 : 19, 20 ; Apoc. 14 : 6)

Les dîmes et les offrandes ne doivent pas être considérées comme des récompenses, des moyens de pression ou des outils de punition pour le comportement d'un dirigeant, mais comme un moyen d'adorer Dieu pour ses nombreuses bénédictions. Baser notre modèle de dons sur la performance de leaders (des êtres humains faillibles) peut nous amener à négliger le commandement positif de Dieu d'amener la dîme et les offrandes à maison du trésor et à le juger (Mal. 3 : 10).

APPEL : Mes dîmes et mes offrandes sont-elles manipulées comme une manifestation du pouvoir humain, ou sont-elles amenées à la place désignée par Dieu pour l'honorer et l'adorer dans l'humilité et la douceur de cœur ? Demandons au Seigneur de nous donner la bonne motivation, alors que nous l'adorons dans sa maison de prière.

PRIÈRE : Cher Seigneur, merci de nous avoir accordé le privilège de te vénérer aujourd'hui, alors que nous t'apportons humblement nos dîmes et nos offrandes dans ta maison. Amen !



6



8 février 2020

LES OS DE JOSEPH

« Moïse prit avec lui les os de Joseph ; car Joseph avait fait jurer les fils d'Israël, en disant : Dieu vous visitera, et vous ferez remonter avec vous mes os loin d'ici. » (Ex. 13 : 19)

Que nous apprennent les os de Joseph ? Presque gâté par l'amour de son père, Joseph a été élevé dans un « berceau en or ». Très favorisé par rapport à ses frères, il portait les plus beaux vêtements que son père puisse obtenir. Une vie facile et surprotégée peut compromettre le développement du caractère d'un enfant. Dans sa miséricorde, le Seigneur l'a permis qu'il soit éloigné de chez lui. Soudain, Joseph perdit tout ce que ce monde offre, sauf la vie et la santé.

Au lieu de se décourager, Joseph s'engagea à donner à Dieu la priorité en toutes choses. Et sa résolution n'a pas été ébranlée, même après qu'on l'envoya injustement en prison. On le plaça dans ce qui était probablement la position la plus basse d'un être humain, à part la mort. Mais de là, le Seigneur l'amena directement au deuxième rang dans le pays le plus puissant du monde alors connu. Tous les confort de la vie étaient à nouveau à sa disposition.

Lorsque Satan ne parvient pas à nous assommer par des épreuves, il réussit souvent mieux en offrant sophistication et facilité. Le personnage de Joseph va-t-il s'épanouir dans cette nouvelle expérience ? Garderait-il les yeux rivés sur son avenir éternel ou serait-il charmé par la vie à la cour ? Une requête très étrange faite plus tard à ses frères révèle son engagement envers Dieu ! Ses yeux étaient toujours sur la Terre Promise et non sur le luxe ou le faste d'Égypte. « Dieu vous visitera, » dit-il à ses frères, « et vous ferez remonter mes os loin d'ici » (Gen. 50 : 25). Joseph ne prévoyait pas de se laisser distraire par la vie facile de l'Égypte. Il fixa ses yeux sur le plan de Dieu pour l'avenir, un autre pays, que le Seigneur n'avait pas encore donné à son peuple !

APPEL : En retournant notre dîme et en faisant notre promesse (offrande régulière basée sur un pourcentage), nous nous rappelons régulièrement que nos ressources spirituelles, émotionnelles et matérielles doivent être investies dans un autre pays !

PRIÈRE : Père céleste, s'il te plaît, accepte nos dîmes et nos offrandes comme un symbole de notre désir d'hériter de la vie éternelle au ciel et de te mettre à la première place dans toutes les choses ici-bas !

15 février 2020

QUELLE EST LA DÎME DE ZÉRO ?

« Combien d'entre vous n'ont pas de revenus ? » a demandé le pasteur Josino Campos à sa grande congrégation un sabbat matin dans les années 70 à l'université adventiste brésilienne de Sao Paulo, au Brésil. Certains membres d'église, y compris Marcos, 11 ans, ont levé la main. En souriant, le pasteur ajouta : « C'est le meilleur moment de la vie pour devenir un promettant ! »

Mais comment puis-je devenir promettant sans aucun revenu ? se demandait Marcos. Il savait qu'être promettant signifiait s'engager à rendre régulièrement les dîmes et à faire des offrandes selon un pourcentage du revenu.

Le pasteur semblait lire les pensées de Marcos ! « Si vous devenez un promettant maintenant, même sans aucun revenu, cela signifie que votre revenu est égal à zéro, non ? » « Combien font 10% de zéro ? » Après une longue pause, le pasteur poursuivit : « Et supposons que vous ayez promis de donner 5% de votre revenu en offrande, combien feraient 5% de zéro ? »

Marcos avait encore du mal à saisir l'idée. Le pasteur conclut : « Évidemment, la dîme de zéro, c'est zéro, et 5% de zéro, c'est zéro. Donc, si vous êtes un promettant mais que vous n'avez

aucun revenu, vous donnez « zéro » en tant que dîme et « zéro » en tant que Promesse (offrandes régulières, basées sur le pourcentage), et vous êtes fidèle ! » Le pasteur suggéra que ceux qui n'avaient pas de revenus prient : « Seigneur, tu sais que j'ai décidé de devenir promettant, mais je n'ai aucun revenu. Si tu veux des moyens pour faire avancer ton travail sur la terre, s'il te plaît, donne-moi un revenu. De tout ce que tu me donneras, je rendrais d'abord la dîme et donnerais des offrandes basées sur un pourcentage. » Et c'est ce que Marcos Bomfim, l'auteur de ce texte et actuel directeur de la GCV de la GC a fait.

APPEL : Comme le Seigneur donne toujours en premier, il nous invite à lui rendre seulement après nous avoir d'abord donné quelque chose. Nous donnons chaque fois que nous sommes bénis, non pas pour être bénis, mais parce que nous avons déjà été bénis, en le reconnaissant comme l'auteur de tout ce que nous avons.

PRIÈRE : Père céleste, alors que nous retournons la dîme et donnons nos offrandes, aide-nous à te reconnaître comme notre bienfaiteur et notre soutien !



8



22 février 2020

JE SUIS SUR LE POINT DE PÉCHER

« Je suis sur le point de pécher, Frère Lee », a déclaré en plaisantant au début des années 60 Osvaldino Bomfim au caissier de la fédération, un immigré coréen travaillant pour la Fédération de Sao Paulo au Brésil. « Donnez-moi, s'il vous plaît, un reçu », a ajouté Bomfim en remettant sa dîme, « avant que je n'utilise cet argent pour moi-même. » Ce que Lee ne savait pas, c'est que Bomfim essayait de se moquer de quelque chose qui lui brisait le cœur. Colporteur et étudiant en théologie, il quitta son domicile cet après-midi-là avec exactement 36,00 CR \$ (Cruzeiros, ancienne monnaie brésilienne) dans sa poche, le montant exact qu'il devait à Dieu comme dîme.

S'il payait la dîme avant de vendre des livres, il risquerait de ne pas pouvoir acheter la nourriture nécessaire pour Marcos, son fils de 3 ans, qui se remettait d'une opération. Mais il savait qu'attendre le prochain sabbat serait dangereux, car la tentation d'utiliser l'argent à des fins personnelles ne ferait que s'intensifier. Il a donc décidé d'éliminer le risque en plaçant Dieu en premier.

Sans argent, Bomfim se rendit au secteur qui lui avait été assigné, et commença sa présentation des livres à son premier client potentiel.

Après la présentation, le client appela un ami pour l'écouter également. Ils achetèrent chacun une série de livres, à un prix qui, à l'époque, pouvait payer une vache ! Même si Bomfim n'avait pas les livres avec lui, les clients payèrent d'avance en chèque demandant à Bomfim de leur livrer les livres dès qu'il les recevrait ! Quelques instants plus tard, Bomfim était de retour au bureau de la fédération, il ne voulait plus pécher. Il prit les livres, louant le Seigneur pour sa capacité à subvenir aux besoins de ses enfants ! Des années plus tard, devenu le directeur de l'évangélisation par la littérature de la Division sud-américaine, Bomfim apprit aux colporteurs à faire également confiance au Seigneur !

APPEL : Exerçons également notre confiance en Dieu, notre pourvoyeur céleste, en le mettant en premier. Ses promesses sont toujours aussi réelles aujourd'hui que par le passé.

PRIÈRE : Cher Dieu, s'il te plaît, augmente notre foi alors que nous osons te placer en premier, pas seulement en retournant la dîme et en apportant nos offrandes, mais dans tous les aspects de notre vie.

29 FÉVRIER 2020

SORTIR ENSEMBLE, MAIS « DIEU D'ABORD »

« Deux mois de plus et cette relation sera brisée, » a déclaré Cleide à son voisin, Marcos, se moquant de lui après l'avoir vu parler à une fille. Elle avait raison. Ses plus longues relations « sérieuses » n'ont pas duré plus de trois mois, surtout à cause de son immaturité émotionnelle et de son incapacité à aimer. Puis, lors d'une semaine de prière au pensionnat adventiste de Sao Paulo au Brésil, Marcos a entendu parler du principe de « Dieu d'abord » : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matt. 6 : 33). Bien que le contexte concerne les finances, ces principes pourraient également s'appliquer à d'autres domaines de la vie. « Commencez tout par une prière et vos chances de réussir seront plus grandes », dit le pasteur. La première fois que Marcos invita Mari à une sortie, il ne savait pas quoi faire. Il voulait mettre Dieu d'abord en l'invitant à les accompagner, mais il n'avait jamais prié avec une fille auparavant ! Penserait-elle qu'il était bizarre ? Le rejetterait-elle à cause de cela ? Clairement, l'Esprit l'invitait à confesser Christ. Ce fut un tournant dans sa vie. « Si elle me

quitte à cause d'une prière, » se dit-il finalement, « le plus tôt sera le mieux. »

Alors, un peu gêné, il invita Mari à prier avec lui avant de démarrer le moteur de cette petite Volkswagen Passat empruntée à son père. Il croyait que ses chances seraient plus grandes s'il plaçait Dieu en premier. Ce fut le début d'une relation qui conduisit au mariage trois ans après, le 13 mai 1986. Depuis, Marcos et Mari se sont engagés à servir Dieu dans leur pays et à l'étranger comme missionnaires adventistes.

APPEL : Dieu nous appelle à le placer en premier dans tous les aspects de la vie, y compris nos relations et même nos finances. Nous mettons Dieu en premier dans nos finances en mettant de côté sa dîme et notre promesse (offrandes régulières, basées sur un pourcentage), avant même d'assumer toute autre dépense. L'assurance de Dieu est que toutes les autres choses dont nous avons besoin "vous seront données par-dessus". (Matt. 6 : 33)

PRIÈRE : Cher Dieu, nous te reconnaissons comme pourvoyeur céleste et notre soutien. Apprends-nous à te placer d'abord dans tous les domaines et accepte les dîmes et les offrandes que nous apportons aujourd'hui, après avoir reconnu que tu te soucies de nous. Amen !

9



10



7 MARS 2020

QUEL EST VOTRE VÉLO ?

« J'essaierai de rentrer chez moi avant qu'il ne pleuve », a déclaré Marcelo, 43 ans, quand il faisait du vélo alors que les nuages se formaient à Sao Bernardo do Campo, l'une des municipalités les plus riches du Brésil. Ce à quoi il ne s'attendait pas, c'est que ce trajet ne serait pas ordinaire. Une vidéo largement diffusée montre le moment où une inondation soudaine l'a pris en ville, sous la pluie. Il a courageusement essayé de résister à la montée rapide des eaux tout en se tenant à sa bicyclette.

« Laisse ton vélo », cria quelqu'un depuis un balcon, alors qu'il s'approchait d'un poteau et luttait pour résister face au fort courant. Beaucoup d'autres lui crièrent la même chose. Tandis que la vitesse et le volume de l'eau augmentaient progressivement, Marcelo s'agrippait toujours à sa bicyclette. La vidéo montre finalement le moment où Marcelo tombe, toujours accroché à sa bicyclette. Son corps fut retrouvé plus tard dans la journée par les pompiers, et enterré le 25 novembre 2018. Il a perdu beaucoup plus que le vélo qu'il essayait de garder ! Quelle « bicyclette » le Seigneur nous demande-t-il de laisser aujourd'hui ?

Est-ce une relation qui peut conduire quelqu'un loin de Dieu ? Un travail qui empêche quelqu'un de garder le sabbat ? Une habitude malsaine qui détruit notre vie ou des habitudes de dépense qui nous empêchent de rendre les dîmes et les offrandes ? Notre vie éternelle peut également être compromise si nous embrassons des choses que Jésus nous demande de délaisser. Quand Jésus nous appelle à abandonner quelque chose, c'est plus qu'un test de vie éternelle ! Cet abandon nous bénira même dans cette vie ! Ellen G. White dit que « Jésus ne requiert des hommes aucun sacrifice véritable : il exige que nous abandonnions ce qu'il vaut mieux pour nous de ne pas posséder. »- Ellen G. White, *Conseils à l'Économe*, p. 282).

APPEL : Alors que nous adorons maintenant le Seigneur avec des dîmes et des offrandes, prions pour que notre cœur soit également déconnecté des choses de ce monde et connecté à lui et à son dessein éternel pour nous !

PRIÈRE : Père céleste ! Veuille accepter ce que nous t'apportons aujourd'hui comme gage de notre volonté de tout mettre à tes pieds !

14 MARS 2020

UN MINISTÈRE AVEC UNE GRANDE PORTÉE

Adventist World Radio est un ministère des médias de la Conférence générale des adventistes du septième jour. Avec plus de 1 000 stations de radio et studios dans le monde, il s'agit de loin du ministère des médias le plus étendu. L'année dernière seulement, 26 nouvelles stations de radio ont été ajoutées dans différents pays.

La radio reste la principale source de communication pour la plupart des pays. Il ne connaît pas de frontières, pas de murs et pas de limites. Il peut pénétrer les foyers et les cœurs avec le message de l'Évangile et aller où les missionnaires ne peuvent pas entrer.

La fenêtre 10/40, qui regroupe des régions de l'Afrique du Nord, du Moyen-Orient et de l'Asie (zones actuellement fermées au message de l'Évangile, mais facilement accessibles par la radio) est la cible principale des émissions de la Adventist World Radio.

Chaque jour, AWR reçoit des courriels, des lettres et des messages du monde entier. Ceux-ci touchent le cœur des employés qui prient chaque semaine pour répondre aux besoins et aux demandes. Récemment, un homme a écrit : « Je m'appelle Amir. Je vis en Iran et j'écoute votre émission de radio. Cela m'a ouvert l'esprit et je veux en savoir plus à propos de Jésus.

Avoir d'autres livres religieux est illégal ici, mais s'il vous plaît envoyez-moi votre livre par courriel et par courrier. Couvrez-le avec une enveloppe sombre et cachez le titre pour qu'il ne soit pas confisqué. »

APPEL : Actuellement, AWR diffuse dans plus de 100 langues différentes, mais des préparatifs sont en cours pour préparer des sermons d'évangélisation à diffuser dans plus de 1 000 langues et dialectes afin que chaque personne sur la planète puisse écouter le message de l'évangile dans sa langue. Votre soutien fidèle à Adventist World Radio rend cela possible. Merci pour vos prières et pour votre partenariat dans le plus grand appel de tous les temps : sauver les âmes. Aujourd'hui, l'offrande est destinée à Adventist World Radio.

PRIÈRE : Père, merci de m'avoir donné l'occasion de travailler avec toi à la sauvegarde des âmes. S'il te plaît, bénis le ministère de Adventist World Radio. Nous savons que ce n'est que par ton Esprit que ce travail peut avancer et que des vies peuvent être changées pour le royaume des cieux. Au nom de Jésus, amen.

Soumis par Alyssa Truman pour AWR.



12



21 MARS 2020

EST-CE UNE INVENTION DE L'ÉGLISE ?

Certains peuvent se demander qui a inventé la pratique de la dîme, pourquoi l'Église l'exige ou même pourquoi elle devrait être exactement de 10%. Un pourcentage différent ne serait-il pas acceptable ? La réponse est que la pratique de la dîme n'est pas une invention de l'Église.

Comme le sabbat et le mariage, la dîme a été établie par Dieu lui-même pour toute l'humanité (pas seulement pour les Juifs), bien avant l'établissement de la nation juive, et est pratiquée aujourd'hui par tous ceux qui reconnaissent Dieu comme Créateur et Pourvoyeur, et qui acceptent toute la Bible comme sa Parole.

Abraham et Jacob ont payé la dîme longtemps avant l'établissement de la nation juive, et la loi de la dîme a été réaffirmée pour les Israélites lorsqu'ils allaient devenir une nation (Lév. 27 : 30, 32). Mais comment pouvons-nous savoir si la dîme devrait représenter 10% de tous nos revenus ? Ne pouvons-nous pas donner un autre pourcentage ou un montant différent ? Devrions-nous le déduire uniquement de notre salaire ? Qu'en est-il des autres revenus ?

Le mot même « dîme » est une traduction du mot hébreu « maaser » qui signifie « un dixième » ou 10%. Pas plus, pas moins. Donc, aucun autre pourcentage ne peut être appelé « dîme », il est très important que le croyant vérifie régulièrement ses revenus, quelle que soit sa source, le reconnaît comme une bénédiction de Dieu et calcule le montant exact qui représente un dixième de la bénédiction.

APPEL : Suivons l'invitation de Salomon : « Honore l'Eternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu : alors tes greniers seront remplis d'abondance, et tes cuves regorgeront de moût » (Proverbes 3 : 9-10).

PRIÈRE : Cher Seigneur, nous réengageons notre vie pour toi aujourd'hui, ainsi que notre désir de te faire confiance, en te rendant le pourcentage correct de tes bénédictions financières sous forme de dîme. S'il te plaît, bénis-nous alors que nous t'adorons !

28 mars 2020

QUAND APPORTER VOS OFFRANDES ?

« Quand devons-nous apporter une offrande à Dieu ? » demanda Martha à Jackie, qui lui donnait des études bibliques. « Serait-ce chaque mois, chaque sabbat, quand mon cœur est rempli de gratitude, ou lors d'un appel en chaire, quand j'ai connaissance d'un bon projet, ou même quand je ressens que c'est le moment ? Existe-t-il un principe biblique qui détermine quand je devrais apporter des offrandes ? »

Jackie répondit : « Tandis que la Bible dit qu'on « ne paraîtra point devant l'Éternel les mains vides » (Deut. 16 : 16), il est vrai que le Seigneur ne s'attend pas à ce que nous apportions quoi que ce soit avant de nous donner quelque chose. Paul dit que « la bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas » (2 Cor. 8 : 12). C'est Dieu qui devrait commencer à donner. » « Voulez-vous dire que nous devrions apporter des offrandes chaque fois que nous rendons la dime ? » s'étonna Martha.

« Eh bien, » dit Jackie, « dans Malachie 3 : 8, il est clairement indiqué que les dîmes et les offrandes sont requises et attendues. Le contexte montre que ne donner aucune d'elles conduirait à la séparation d'avec Dieu et à la ruine matérielle, ainsi qu'au délabrement moral et spirituel » (versets 9 à 12). « Salomon énonce également un principe général sur la régularité des offrandes :

« Honore l'Éternel avec tes biens, et avec les prémices [la première ou la meilleure partie] de tout ton revenu » (Prov. 3 : 9). Il veut dire que la régularité avec laquelle nous honorons Dieu devrait être établie par la fréquence des revenus, comme nous le faisons avec la dime. Donc, les dîmes et les offrandes doivent être données à chaque bénédiction (les revenus), comme un rappel que Dieu est la source de cette bénédiction. »

« La messagère de Dieu pour ces derniers jours dit que "cette question des dons ne doit pas être soumise à nos impulsions. Dieu nous a donné des instructions bien précises à ce sujet. Il a désigné les dîmes et les offrandes comme la mesure même de notre sens du devoir. Et il désire que nos dons soient faits d'une façon régulière et systématique..." » (E.G. White, *Conseils à l'Économe*, p. 78). « Martha, » demanda Jackie, « voudrais-tu devenir un promettant, s'engageant à faire des offrandes aussi régulièrement que le Seigneur te bénit ? »

APPEL : Aussi régulièrement qu'il nous bénit, apportons aussi ce qui lui est dû !

PRIÈRE : Cher Seigneur ! S'il te plaît, accepte ce qui est à toi maintenant, au nom de Jésus, amen !



13



14



4 avril 2020

POURQUOI LES VŒUX SONT-ILS IMPORTANTS ?

Un sabbat matin, le pasteur organisa une cérémonie de renouvellement des vœux pour encourager les membres. Ils s'engageraient à respecter le sabbat, à être fidèles à leur conjoint, à rendre la dîme et à offrir un pourcentage de leur revenu.

Martha n'était pas à l'aise avec le dernier.

« Pourquoi devrais-je faire une promesse sur les offrandes ? » demanda-t-elle à Jackie, qui lui donnait des études bibliques. « Ne puis-je pas simplement donner quand mon cœur est remué, ou si j'ai confiance en un projet digne d'être soutenu ? » Jackie dit : « comme "le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant," (Jérémie 17 : 9), nous ne pouvons pas simplement nous fier à nos sentiments ou à notre impulsion pour faire ce qui est juste. » Selon Ellen G. White, « il est déraisonnable [pour nous] de se laisser diriger par un sentiment ou une impulsion » lorsque nous apportons nos dons, car notre inclination naturelle pour l'égoïsme est plus forte que l'amour. Ainsi, en règle générale, « le mal s'assure la victoire. » Elle dit également que « si nous sommes conduits par des impulsions et par des sympathies uniquement humaines, » nous pouvons cesser de donner si « nos efforts en faveur d'autrui... [sont] payés d'ingratitude » ou si « nos dons... [sont] extorqués et gaspillés. » C'est pourquoi

« les chrétiens doivent agir d'après des principes bien déterminés, en suivant l'exemple du renoncement et du sacrifice de soi manifesté par le Sauveur. » (E. G. White, *Conseils à l'Économiste*, p. 27)

« Ainsi » déclara Jackie, « des vœux ou des promesses, humblement faits en présence de Dieu, lui diront que nous permettons à son Esprit de remplacer notre cœur de pierre égoïste par un cœur de sa propre création, disposé à "agir selon un principe fixe," et à accomplir sa volonté. Nous ne promettons pas de le faire par nos propres forces, mais par son miracle en nous, « car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir » (Phil. 2 : 13).

Après avoir prié avec ferveur, Martha décida qu'elle ne laisserait plus ses sentiments, ni ses projets, ni sa sympathie la contrôler. Mais par principe, elle s'engagea à donner un pourcentage de son revenu de façon régulière et systématique.

APPEL : « Faites des vœux à l'Éternel, votre Dieu, et accomplissez-les ! Que tous ceux qui l'environnent apportent des dons au Dieu terrible ! » (Ps. 76 : 11)

PRIÈRE : S'il te plaît, Seigneur, accepte les vœux que nous faisons devant toi aujourd'hui !

11 avril 2020

LA VISION DE MARILYN

Christian Record Services for the Blind a célébré son 120^e anniversaire il y a deux ans. Tout a commencé en 1898 lorsqu'Austin Wilson, un jeune aveugle de 26 ans, proposa à la Conférence générale de produire le magazine Christian Record Braille. Heureusement, certains comprirent son projet, et firent des dons. Ils travaillèrent de manière bénévole aux côtés d'Austin Wilson pour poursuivre la mission vitale de ce ministère à but non lucratif. L'Institut national de la santé des États-Unis prévoit environ 4 millions de personnes atteintes de cécité d'ici 2050, et Lancet Global Health prédit que le nombre de cas atteindra 115 millions dans le monde. Ces nombres importants sont difficiles à saisir. Après avoir reçu et lu « Death Defeated », un livret récemment publié en braille par Christian Record, Marilyn, membre de Christian Record depuis plus de 30 ans, appela pour dire « Merci ». Elle expliqua comment le livre la concernait beaucoup alors qu'elle pleurait la perte récente de son mari. L'offrande spéciale d'aujourd'hui soutiendra le ministère de Christian Record auprès des aveugles.

En un sens, vous maintenez la vision d'Austin Wilson. Vous partagez l'évangile de Christ avec des gens - comme Marilyn - qui ont besoin

que ses paroles de réconfort et d'espoir soient traduites en braille, en gros caractères ou en audio. Sois reconnaissant pour tes yeux et repose-les pendant que je lis : « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (1 Thes. 4 : 16-17).

APPEL : Nous serons tous avec le Seigneur à jamais. Marilyn reverra son mari. Nous verrons notre famille et nos amis. Nous aurons même la chance de rencontrer Austin Wilson et de le remercier personnellement pour sa vision de Christian Record. Amen.

PRIÈRE : Cher Seigneur, je t'en prie, bénis les ministères du Christian Record et fais de chacun de nous une bénédiction vivante pour cette organisation.

Soumis par Patricia Maxwell pour Christian Records.



15



16



18 avril 2020

DEUX PRINCIPES SUR LE DON

Martha, une nouvelle croyante, comprend que les dîmes et les offrandes ne doivent pas être contrôlées par des émotions, des impulsions, des projets ou la sympathie humaine, mais doivent être vouées à être données selon un principe fixe, aussi régulièrement que son revenu (la bénédiction de Dieu). Elle sait que dans le plan de Dieu, les dîmes et les offrandes sont indispensables pour préparer le monde à sa seconde venue. Elle sait aussi que Dieu a spécifié la dîme comme étant 10% de son revenu. « Mais combien suis-je supposée faire vœu d'offrande ? » A-t-elle demandé à Jackie, son professeur d'études bibliques.

Jackie lui dit que Paul avait établi le principe de résolution, suggérant que nous devons résoudre en notre cœur quelque chose à donner (2 Cor. 9: 7). « Certains s'engagent à donner régulièrement un montant fixe, mais il y a un problème dans ce cas : comment accomplir le vœu si le revenu cesse ou en cas de perte d'emploi ? D'autre part, si le revenu est variable ou s'il augmente, un montant fixe peut ne pas exprimer la gratitude de manière appropriée. »

« Un autre principe, » explique Jackie, « est le principe de la proportion. La Bible suggère que nous fassions des offrandes "selon les bénédictions" (Deut. 16 : 17) ou selon la prospérité (1 Cor. 16 : 2). Cela devient plus

facile si nous donnons en proportion (%) à la bénédiction. Dans ce système d'offrandes fondé sur des pourcentages équitables, ceux qui gagnent plus donnent plus ; ceux qui gagnent moins donnent moins ; et ceux qui ne gagnent rien ne donnent rien et sont considérés comme véritablement fidèles !

Jackie dit alors à Martha que selon Ellen G. White, « ce plan de contribution systématique fut conçu par le Seigneur Jésus-Christ lui-même, qui donna sa vie pour que vive le monde. » Elle dit également que si ce plan est adopté, « La cause... [de Dieu] n'aurait plus à dépendre de dons incertains suscités par des impulsions et variant suivant les sentiments changeants de chacun. » (E.G. White, *Conseils à l'Économe*, p. 64, 192).

« Vous pouvez dans un esprit de prière vouer un pourcentage de vos revenus comme une offrande régulière », ajouta Jackie, « aussi régulièrement que les bénédictions de Dieu ».

APPEL : Dieu nous appelle également à faire des offrandes régulières (chaque fois qu'il nous bénit) et systématiques (proportionnelles), en réponse à ses bénédictions !

PRIÈRE : Seigneur, s'il te plaît, accepte l'offrande de notre cœur aujourd'hui ! Amen !

25 avril 2020

JE SUIS LIBÉRÉ DES DETTES

Les dettes ont mangé mon salaire. C'était de ma faute.

Mon salaire a considérablement diminué lorsque j'ai changé d'emploi, mais mes habitudes de consommation sont restées les mêmes. En conséquence, j'ai sombré plus profondément dans la dette. Après avoir rendu la dîme, j'avais à peine assez d'argent pour couvrir les factures. Je me sentais horrible. Avant de changer d'emploi, j'avais donné 10% de mon revenu brut sous forme de dîme ; 10% pour les offrandes ; et 10% pour les œuvres caritatives. À présent, je ne faisais que rendre la dîme, et il me faudrait au moins quatre ans pour me libérer de toute dette.

Ne voulant pas attendre aussi longtemps, j'ai pensé à Malachie 3, où Dieu nous met au défi de le tester avec nos dîmes et nos offrandes.

Prenant une profonde inspiration, je résolu de commencer à donner 10% de mon revenu brut à titre d'offrande missionnaire, en plus de la dîme, dans l'espoir de trouver un travail indépendant afin de pouvoir récupérer l'argent de l'offrande. Mais même si aucun travail supplémentaire ne se présentait, dix mois après avoir commencé à faire des offrandes, je ne me sentais plus endetté ! C'est difficile d'expliquer ce qui s'est passé. C'est le calcul de Dieu, car il n'a jamais donné d'argent

supplémentaire ; au lieu de cela, il a rendu ma vie moins chère.

Peu de temps après avoir commencé à faire des offrandes, j'ai dû acheter un billet d'avion pour me rendre chez mon père malade. Le billet aller-retour, acheté à la dernière minute, ne coûte que 110 dollars, soit un rabais considérable par rapport aux 250 dollars habituels. Après cela, un ami s'est porté volontaire pour me conduire à l'aéroport, m'épargnant le coût d'un trajet en Uber. Ensuite, des amis m'ont invité à rester gratuitement dans leur chambre d'amis. La liste pourrait continuer.

APPEL : « Je crois, » dit Andrew, « que Dieu bénit ceux qui lui donnent, avec plus que ce que nous ne pourrions jamais demander ou penser ! »

PRIÈRE : Père céleste ! S'il te plaît, augmente notre foi, afin que je puisse oser goûter et voir que le Seigneur est bon ! (Ps. 34 : 8)

(Adapté d'un texte de Andrew Mac-Chesney, rédacteur en chef de Adventist Mission ; il travaille à la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour).

17



18



2 mai 2020

MOURIR DE FAIM

Pavel, affamé depuis plusieurs jours, pria : « Cher Seigneur, s'il te plaît, pardonne-moi d'utiliser tes dîmes en cas de besoin. Mais si tu m'aides à le rembourser, je promets de ne plus jamais utiliser tes ressources pour en tirer profit, même si je meurs. »

Vivant en tant qu'étudiant marié dans la Roumanie communiste, et sans aucun revenu, Pavel décida de prendre quelque temps auparavant les 40 lei (monnaie roumaine) de dîme qu'il avait mis de côté, afin d'acheter de la nourriture pour sa famille. Lui et sa femme, Dana, mouraient de faim, alors que les canettes qu'il ramassait et vendait étaient à peine en mesure de fournir le lait de son petit fils. Il prit l'argent en prévoyant de restituer ce qu'il avait « emprunté » du Seigneur dès que possible, s'attendant à ce que Dieu « comprenne ». Mais son père mourut et les choses empirèrent parce que l'allocation qu'il avait l'habitude de recevoir de son père était suspendue.

Un jour, ayant quitté l'université, Pavel trouva à sa maison une lettre contenant 50 lei. Il résista à la tentation de se servir à l'argent ; au lieu de cela, il envoya immédiatement au trésorier de l'église les 40 lei qu'il devait à Dieu, plus les 5 lei dus comme dîme pour ce nouveau cadeau. Avec les 5 lei restants, Dana et lui n'ont pu acheter que du pain et du yaourt.

« Comment allez-vous, Pavel ? » Lui demanda quelques jours plus tard un homme de 92 ans membre de l'église. « Vous n'avez pas l'air bien. Que se passe-t-il ? Pourquoi ne prenez-vous pas le bus au lieu de marcher ? » suggéra l'homme. Pavel ne put échapper à ses questions. L'homme déclara alors : « Eh bien, je suis un avocat à la retraite et je dispose de fonds. Je priais Dieu lui demandant qui je pouvais aider. J'ai finalement trouvé. Dorénavant, jusqu'à la fin de vos études universitaires, je vous enverrai 500 lei par mois pour répondre à vos besoins. » Il ajouta ensuite : « Mais n'oubliez pas de partager avec d'autres lorsque vous serez bénis. »

Pavel Goia est maintenant le rédacteur en chef du magazine Ministry et travaille au bureau de la conférence générale à Silver Spring, dans le Maryland, aux États-Unis.

APPEL : Profitons de n'importe quelle crise pour renforcer notre confiance dans le Seigneur, en apprenant plus sur son puissant pouvoir de sauver !

PRIÈRE : Cher Seigneur, aide-nous à croire que tu es celui qui pourvois. S'il te plaît, aide-nous à exercer cette confiance en toi en te rendant ce qui t'appartient d'un cœur reconnaissant !

9 mai 2020

LES MAINS DE DIEU

« Après l'ouragan, je ne voulais plus rentrer à la maison. » Ce sont les mots de Glorimar, qui a perdu sa maison et tout espoir après une tempête dévastatrice.

Grâce à ADRA, l'agence de développement et de secours adventiste, votre don d'aujourd'hui à l'offrande de secours aux sinistrés et aux victimes de la famine aidera des personnes comme Glorimar et sa famille dans les pays du monde entier.

Travaillant dans plus de 130 pays, ADRA est la branche humanitaire internationale de l'Église adventiste du septième jour. Grâce à votre soutien, ils rendent justice, compassion et amour à ceux qui en ont besoin par le biais du développement communautaire et de la réponse aux catastrophes. L'année dernière, les partisans d'ADRA ont répondu à 104 urgences mondiales et une partie de l'offrande proposée parcourra le monde pour toucher encore plus de gens au moment où ils en ont le plus besoin.

APPEL : Aujourd'hui, vous pouvez faire plus que partager votre argent. Vous pouvez honorer Dieu en partageant survie, protection et espoir. Votre implication est vitale. Votre générosité peut être utilisée par Dieu pour remplir des estomacs vides et réconforter ceux qui ont tout perdu.

PRIÈRE : Cher Seigneur, nous vous adressons l'offrande d'aujourd'hui. Aide-nous à atteindre ceux qui meurent de faim, ceux qui souffrent et ceux qui sont en crise. Fais connaître ta puissance à travers nos humbles contributions d'aujourd'hui et apporte espoir et promesse à ceux qui ont le plus besoin de toi aujourd'hui.

Soumis par ADRA pour les catastrophes et les secours



19





20

16 mai 2020

UN LIEN FORT

Bien que presque tous ceux qui se marient aient probablement l'intention de rester ensemble, environ la moitié des couples des pays occidentaux perdent leur amour et finissent par divorcer. Les statistiques montrent qu'une proportion similaire d'adventistes perdront également leur amour pour Dieu et s'éloigneront de l'Église, risquant ainsi leur vie éternelle. La question est, que puis-je faire pour prévenir cette situation ?

La réponse de Christ fut d'aimer « le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée » (Luc 10 : 27). De la même manière qu'un lien affectif entre deux personnes se développera en fonction du temps passé ensemble dans une relation de confiance, un lien affectif avec Dieu se développera à la suite du temps passé quotidiennement dans des activités telles que la prière, lire et réfléchir sur la Bible, étudier les leçons de l'école du sabbat et aussi ouvrir et fermer le sabbat par un culte.

Mais Jésus a établi un autre principe important pour développer l'affection envers Dieu : « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Matt. 6 : 21), a-t-il dit. Si mes ressources, qui sont porteuses d'affections, sont investies sur Terre, soumises à l'action des voleurs, la rouille, etc.,

alors mes affections seront aussi ici. Mais si mon trésor est investi dans le ciel, en aidant les pauvres et en soutenant la cause de Dieu, en rendant la dîme et la promesse, mes affections seront également là et mes trésors seront gardés à jamais.

Une étude réalisée auprès de 1 054 367 membres qui ont quitté l'Église entre 2015 et 2017 au sein d'une division, a suggéré un lien entre les dons et l'attachement émotionnel. Environ 90% d'entre eux n'ont aucun cas de retour de dîme ou d'offrande au moins trois ans avant de s'égarer. Ellen G. White a également insisté sur le lien qui existe entre le fait de donner à la cause de Dieu et lui être émotionnellement attaché. Elle dit que « cet investissement de nos biens [dans le trésor de Dieu] nous [les donateurs] unirait davantage à la cause de la vérité présente » (*Conseils à l'Économe*, p. 72).

APPEL : Renforçons nos liens avec Dieu aujourd'hui, en l'adorant aussi avec nos dîmes et nos offrandes !

PRIÈRE : Père céleste, accepte notre culte aujourd'hui, au nom de Jésus, amen !

23 mai 2020

QUAND LES OFFRANDES SONT ACCEPTÉES

Dieu peut-il être corrompu par notre dîme et notre promesse (offrandes régulières et systématiques), en accordant toujours une protection spéciale, des bénédictions et en répondant aux prières de ceux qui lui donnent fidèlement ?

Bien que la Bible enseigne que l'infidélité envers Dieu dans les dîmes et les offrandes apporte une malédiction (Mal. 3 : 8-10), il est également clair qu'il ne peut pas bénir ceux qui les donnent en ignorant d'autres aspects connus de sa volonté. « Si j'avais conçu l'iniquité dans mon cœur [toute iniquité], le Seigneur ne m'aurait pas exaucé » (Ps. 66 : 18), a déclaré David. Salomon dit aussi que « si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est une abomination » (Pr. 28 : 9). Dieu n'est pas ému par des exercices religieux, y compris le retour de la dîme et la promesse, tandis que le donateur garde un cœur hautain ou brise obstinément tout autre aspect de sa volonté (Ésaïe 1 : 11-15). Mais puisque la Bible dit que « tous ont péché » (Romains 3 : 23) et méritent la mort (Romains 6 : 23), comment Dieu peut-il accepter les offrandes et la dîme d'un pécheur ? La réponse est que Christ est mort pour payer pour nos péchés (Romains 6 : 23) ; et à ceux qui confessent leurs péchés, reconnaissant qu'ils ne peuvent pas changer par eux-mêmes

(Jér. 13 : 23), « Il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1 : 9). La purification est une œuvre du Saint-Esprit qui change le cœur (Éz. 36 : 26) et précède tout acte d'adoration. Elle est aussi importante que le pardon, car sans cela un pécheur pardonné continuerait à pécher. La purification est si critique que dans son livre Malachie dit que « l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Éternel » seulement après cette expérience. (Mal. 3 : 2-4) Dieu accepte les dîmes et les offrandes de ceux qui acceptent la mort de Jésus pour eux, confessent leurs péchés et demandent sans cesse au Saint-Esprit de changer leur cœur.

APPEL : Pendant que vous rendez votre dîme et donnez votre promesse aujourd'hui, prenez le temps de confesser vos péchés. Demandez un cœur nouveau et purifié. C'est lorsque nous confessons nos péchés, en les plaçant sur le divin porteur du péché, qu'il prend plaisir à nos offrandes et les accepte.

PRIÈRE : Seigneur, alors que nous apportons nos dîmes et nos offrandes, accepte le don de notre cœur. Prends-le, nettoie-le et guéris son infidélité !

21



22



30 mai 2020

UN RITUEL IMPORTANT

Les rituels, tels que les mariages, les remises de diplômes ou les funérailles, sont des cérémonies qui nous aident à comprendre et à assimiler les périodes et les changements importants de la vie. De même, les dédicaces des enfants, le baptême, le culte familial et le culte public du sabbat sont des pratiques importantes pour ceux qui souhaitent faire l'expérience d'une croissance spirituelle. Le Seigneur décida que le sabbat deviendrait un rituel collectif hebdomadaire, une sainte convocation (Lév. 23 : 3, de l'hébreu *Miqra*), qui signifie réunion ou assemblée. Cela indique qu'il s'attend à ce que nous soyons régulièrement ensemble pour l'adorer chaque sabbat. Ellen G. White affirme que « le fait de communier ensemble [le sabbat] en ce qui concerne le Christ renforcera l'âme pour faire face aux épreuves et aux conflits de la vie » (*Testimonies for the Church*, vol. 6, p. 322). Soulignant l'importance du culte public et non virtuel des derniers jours, nous sommes avertis de ne pas abandonner « notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns » (Hébreux 10 : 25). Que faisons-nous ensemble pendant l'adoration du sabbat ? Quatre choses essentielles : (1) nous apportons nos dîmes et nos offrandes, remerciant Dieu d'être notre pourvoyeur ; (2) nous prions en lui parlant ; (3) nous étudions sa parole en apprenant de lui ; et (4) nous le louons en chantant.

Premier élément établi par Dieu pour le culte après la chute, l'offrande est essentielle dans la liturgie. Elle désigne le Christ non seulement en tant que pourvoyeur, mais aussi en tant qu'offrande de Dieu pour le monde. Même si on peut donner les dîmes et la partie principale des offrandes électroniquement, il est très important que chaque membre de la famille apprenne à adorer le Seigneur comme leur Créateur, Pourvoyeur et Rédempteur en apportant des offrandes à chaque culte public où elles sont collectées. Au lieu de les considérer comme une formalité, ou une « contribution » aux projets et aux ministères de l'Église, voyons-les comme un moyen d'adorer Dieu, renforçant ainsi notre amour et développant notre confiance en lui.

APPEL : Après avoir laissé votre offrande sur le plateau des offrandes, inclinez la tête et remerciez Dieu d'avoir pourvu à tous vos besoins. Demandez-lui d'augmenter votre foi afin de pouvoir reconnaître ses soins chaque fois qu'il y a des revenus.

PRIÈRE : Père céleste, accepte les dîmes et les offrandes que nous apportons aujourd'hui, en gage de notre désir de te servir et de t'adorer ! Amen !

L'IMPORTANCE DES VŒUX

Promettre quelque chose au Seigneur sous l'influence d'une conviction apportée par le Saint-Esprit, est quelque chose qui peut protéger une personne de l'instabilité du cœur naturel et trompeur. (Jérémie 17 : 9)

Garder le sabbat, rester marié toute la vie au même conjoint, manger des aliments sains, rendre la dîme et donner la promesse (offrandes régulières, systématiques, basées sur le pourcentage), ou même aider les nécessiteux, par exemple, cela se produira rarement de façon naturelle ou spontanée, car la tendance naturelle du cœur humain est de rechercher ses propres intérêts et non la volonté de Dieu ou l'avantage des autres.

C'est pourquoi les vœux, sous l'influence de Dieu dans l'obéissance à Sa Parole, contribueront à nous connecter à lui et nous protégeront des hésitations en temps de crise. Ceux, par exemple, qui ne décident jamais de se lever un peu plus tôt chaque matin ne développeront probablement pas l'habitude de communier avec lui avant toute autre activité (Matt. 6 : 33). Ceux qui ne décident jamais de respecter le sabbat ou d'épouser quelqu'un avec qui ils ont une relation privilégiée peuvent être plus enclins à changer d'avis si les conditions changent.

Certains ne disent jamais au Seigneur, comme Jacob, que par sa grâce et avec son aide, ils rendront la dîme de tout (Genèse 28 : 22) et feront également des offrandes régulières et systématiques. Ceux-là peuvent présenter un risque plus grand de ne pas accomplir la volonté de Dieu en la matière.

En bref, l'absence d'une décision ferme et définitive, d'une promesse concernant un point important du style de vie chrétien, telle que révélée dans la Parole de Dieu, peut accroître la tentation de ne pas suivre entièrement ses conseils et peut amener cette personne à faire des compromis, suivant Jésus de loin.

APPEL : Considérant les aspects mentionnés ci-dessus, voyez-vous un besoin de croissance dans votre propre vie ? Suis-je disposé à tout abandonner et à le servir, en suivant sa volonté au lieu des inspirations de mon cœur ?

PRIÈRE : Cher Seigneur, renouvelle notre cœur aujourd'hui et donne-nous la résolution de nous tenir plus près de toi en terre sainte, là où les eaux tumultueuses ne peuvent nous atteindre !



24



13 juin 2020

LA SIGNIFICATION DE LA DÎME

L'acte de la dîme est un indicateur important de la vie spirituelle. Après une étude des pratiques de la dîme dans cinq fédérations adventistes des cinq continents, un chercheur australien, Rob McIver, a conclu que la dîme était en corrélation avec cinq pratiques spirituelles adventistes : (1) une étude biblique quotidienne (2) un temps quotidien pour la prière (3) l'ouverture et la fermeture du sabbat avec le culte (4) l'étude régulière des leçons de l'école du sabbat et (5) la présence à la classe de l'école du sabbat.

Il semble clair que toutes ces pratiques, y compris la dîme, travaillent ensemble pour approfondir la confiance en Dieu et pour consolider le lien avec lui. L'absence de l'une d'elles affecterait les autres et indiquerait une dangereuse déconnexion spirituelle en cours. La personne s'expose à un risque d'échec spirituel et finalement d'apostasie.

L'un des premiers signes typiques du moment où une personne commence à perdre confiance en Dieu, c'est lorsqu'elle arrête de rendre la dîme. Elle pense : s'il n'y a pas de Dieu au ciel, si la Bible n'est pas fiable, ou s'il est un Dieu faible, incapable de remplir ses promesses et de s'occuper de moi, je dois prendre soin de moi. Pourquoi donnerais-je de l'argent à « d'autres » ?

Mais pour de nombreux adventistes, la dîme est une pratique qui leur rappelle régulièrement qu'il existe un Dieu au ciel, que sa parole est irrévocable. Ils ne doivent pas considérer leurs revenus comme acquis, mais plutôt les voir comme des bénédictions. C'est un rappel régulier qu'il domine les événements de la vie, qu'il est le Créateur, le pourvoyeur et le Rédempteur, et qu'il est capable de faire beaucoup plus que ce que nous demandons ou pensons.

APPEL : Avez-vous déjà pensé que vos habitudes en matière de dîme pourraient refléter votre lien avec Dieu et votre croyance en sa Parole ? Il vous invite à exercer sa confiance en lui en rendant la dîme de tout ce qu'il vous fournit. « Sentez et voyez combien l'Éternel est bon ! Heureux l'homme qui cherche en lui son refuge ! » (Ps. 34 : 8)

PRIÈRE : Cher Seigneur, aide-nous à avoir de plus en plus confiance en toi et à croire que notre soutien et nos provisions viennent de toi et non de notre argent ! Bénis les dîmes et les offrandes qui t'ont été apportées aujourd'hui ! Amen !

20 juin 2020

QU'EST-CE QUE LA PROMESSE ?

« Que voulait dire le pasteur quand il a parlé de "promesse" et de "promettants" ? » demanda Martha à Jackie, alors qu'elles quittaient l'église. « Eh bien, les promettants sont ceux qui ont juré d'exercer leur confiance dans le Seigneur en lui rendant un autre pourcentage de leurs revenus en plus de la dîme, croyant qu'il est à l'origine de toutes les bénédictions et capable de fournir ce qui est nécessaire à leur vie », expliqua Jackie. « Mais la dîme n'est-elle pas suffisante ? » questionna Martha. « Selon Malachie 3 : 8-10, » répondit Jackie, « les deux sont également requis de la part de Dieu, et l'absence de l'une d'entre elles constituera une malhonnêteté contre lui », a-t-elle ajouté. « Mais quelles sont les différences entre elles ? » demanda Martha. « L'une d'elles, » déclara Jackie, « est que, bien que la dîme ait un pourcentage spécifique stipulé par Dieu (10%), il laisse à chacun d'entre nous le soin de décider du pourcentage à donner comme promesse. Une autre différence est que, même si la dîme doit être utilisée exclusivement pour soutenir le ministère autorisé [voir Nom. 18 : 21, 24], les offrandes devraient couvrir un éventail plus

large d'autres nécessités importantes pour la diffusion de l'Évangile dans le monde. »

« Je vois que Dieu m'appelle à faire un pas de foi, en devenant également un promettant », déclara Martha. « Cela m'aidera à être plus cohérente, à faire des offrandes aussi régulières que les bénédictions de Dieu et non selon mon humeur, ou selon ma compréhension, mes projets ou des demandes spéciales, mais chaque fois qu'il bénit ! »

APPEL : Avez-vous déjà envisagé de devenir un promettant, partageant une partie des bénédictions de Dieu aussi souvent qu'il en fournit ? Avez-vous déjà décidé quel pourcentage de vos revenus le Saint-Esprit vous suggère de commencer à donner comme promesse ?

PRIÈRE : Père céleste, aide-nous à avoir confiance en toi en tant que pourvoyeur et soutien, et à reconnaître tes bénédictions en rendant la dîme et en donnant une « promesse », une offrande basée sur le pourcentage de mes revenus. Amen !



26



27 juin 2020

APPRENTISSAGE PAR L'EXPÉRIENCE

Comment pouvons-nous aider les enfants et les jeunes à développer une gestion judicieuse de leurs ressources et à inviter Dieu à s'impliquer dans leur vie financière alors qu'ils sont encore jeunes ? Ellen G. White suggère que (1) les parents et les enseignants devraient faire de l'étude des chiffres un exercice pratique très tôt dans la vie des enfants ; (2) les enfants devraient apprendre par la pratique à utiliser correctement l'argent, « qu'ils soient à la charge de leurs parents ou qu'ils s'assument eux-mêmes » ; les enfants devraient « s'habituer à choisir et à acheter leurs propres vêtements, leurs livres, tout ce qui leur est nécessaire ; [3] en tenant leurs comptes, ils découvriront, comme ils ne pourraient le faire d'aucune autre façon, la valeur de l'argent et son bon emploi » (voir Éducation, p. 192).

« S'ils sont bien guidés », dit la messagère de Dieu, les jeunes « apprendront à être généreux, à donner, non sur un coup de tête ou sous l'effet d'une exaltation passagère, mais avec régularité et détermination, » comme Dieu les leur donne (Ibid.). En réalité, le retour de la dîme et le don de la promesse sont des exercices importants qui relient les enfants et les jeunes à Dieu chaque fois qu'ils reçoivent quelque chose de lui. On se souvient alors de Dieu comme la source

de chaque bénédiction.

Vos enfants apprennent-ils à gérer l'argent de manière pratique ? Sont-ils chargés de tenir un compte de leurs dépenses ? Sont-ils en train d'apprendre à mener une vie simple pour économiser et subvenir aux besoins des nécessiteux ? Sont-ils éduqués pour placer Dieu en premier, en retournant leur dîme et leur promesse avant toute autre dépense ? Ont-ils leur propre enveloppe de dîme et sont-ils encouragés à l'utiliser chaque fois qu'ils ont un revenu ?

Les enfants sont un trésor donné par Dieu, prêté aux parents en toute confiance. Le Seigneur demande aux parents de leur apprendre à se fier à lui et à établir des liens avec lui, y compris dans leur vie financière.

APPEL : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, » dit Salomon, « et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers » (Pr. 3 : 5-6).

PRIÈRE : Seigneur, aide-nous à avoir confiance en toi, pourvoyeur et soutien de la vie, et enseigne à nos enfants à en faire l'expérience eux aussi ! Amen.

4 juillet 2020

LE POUVOIR DE DIEU

Pavel Goia, rédacteur en chef du magazine Ministry, se souvient d'un jour où la police roumaine a appelé son père, également nommé Pavel, au poste de police. « Nous vous avons dit d'arrêter de construire des églises et d'apporter des Bibles dans le pays », a crié l'officier. Son père apportait constamment des bibles de l'ex-Yougoslavie à la Roumanie de l'ère communiste, en les cachant dans le double plancher de la voiture.

« Maintenant, nous allons vous tirer dessus », dit l'officier. En regardant l'officier dans les yeux, Pavel dit : « Eh bien, vivre est une occasion de servir. C'est aussi un privilège de mourir pour le Christ. La prochaine chose que je verrai, c'est Christ. La résurrection, pour moi, va être dans une seconde. »

« Vous êtes fou ! » s'exclama l'officier. « Eh bien, » dit Pavel, « pour servir le Christ, il faut être fou, parce que, vous savez, contrairement à la sagesse humaine, au lieu de garder, vous donnez. Au lieu d'être fier, vous êtes humble. C'est fou, mais vous savez, la folie de Dieu, c'est le pouvoir que Dieu a.

Les officiers secouèrent la tête et le relâchèrent. « Tu es fou », répétaient-ils.

Être fou pour le monde, c'est être sage pour Dieu et hériter de la vie éternelle ! Et c'est le pouvoir que Dieu a ! Le monde ne comprend pas ce que nous faisons, mais nous le faisons par la foi en sa parole ! Être fidèle à notre épouse ; attendre le mariage pour une intimité physique ; observer le sabbat ; rendre la dîme et donner la « Promesse » ; ce sont tous des comportements contraires à nos pulsions et à nos tendances naturelles qui sont des preuves que nos yeux sont fixés bien au-delà des réalités terrestres !

APPEL : Soyons fous pour Dieu aujourd'hui, alors que nous l'adorons avec gratitude en rendant nos dîmes et en apportant des offrandes !

PRIÈRE : Cher Père, s'il te plaît, fais de nous des fous pour le monde et des sages pour toi ! Donne-nous le privilège de participer à la construction de ton royaume et au salut des autres !



28



11 juillet 2020

QUAND LES MÉDECINS FONT MAL

Chaque matin, le petit Haroun attendait gentiment que le docteur Bland, le missionnaire américain, vienne lui « faire mal. » Haroun avait 10 ans et souffrait d'une fracture à la jambe gauche. Le Dr Bland avait retiré une grande partie de son tibia, mais il avait toujours une infection. Chaque matin, le médecin et son équipe retiraient les pansements, retiraient le pus et pansaient la plaie avec de la gaze imbibée de javel. Haroun était courageux ; les soins terminés, son sourire éclatant revenait. Chaque fois que le Dr Bland et son équipe médicale de l'hôpital adventiste Bere au Tchad visitaient Haroun, ils lui parlaient en français et lui enseignaient comment saluer d'une poignée de main complexe. Comme Haroun était seul à l'hôpital, c'était le clou de sa journée. Le reste du temps, il jouait avec d'autres jeunes patients ou regardait le film « Jésus ».

Les médecins doivent parfois causer de la douleur pour amener la guérison. Les patients comme Haroun doivent croire que le médecin tient compte de leurs intérêts et que cela amènera une amélioration. Dans Matthieu 19 : 13, les enfants s'approchent de Jésus avec confiance pour passer du temps en sa présence et recevoir sa bénédiction. Avez-vous confiance que Dieu prendra soin de vous ?

Lui faites-vous confiance pour prendre vos offrandes et bénir ceux qui souffrent dans le monde ?

APPEL : Une partie de vos offrandes régulières et de vos dons d'aujourd'hui sera automatiquement envoyée au fonds World Mission, qui soutient le ministère de plus de 400 familles de missionnaires. Vous pouvez également donner directement à la Mission mondiale en plus de votre « Promesse » (offrandes régulières et systématiques) en écrivant « Offrande de mission mondiale » sur votre enveloppe de dîme, ou en visitant Giving.AdventistMission.org, puis en cliquant sur « Mon don est pour » et en sélectionnant « Offrandes pour les missions dans le monde ». Merci d'avance pour vos dons généreux !

PRIÈRE : Père céleste, s'il te plaît, rends-nous aussi généreux que toi ! Rapproche-nous de toi alors que nous participons à ta mission !

Proposé par Sylva Keshishian

18 juillet 2020

SUCETTE GLACÉE DANS LE FEU

La soirée du lundi 17 décembre 2018 a été marquée par le deuxième incendie de l'histoire de Manaus, une ville de 2,1 millions d'habitants située au cœur de la forêt amazonienne du nord du Brésil. Environ 600 maisons d'un quartier très pauvre ont été détruites, laissant 2 500 personnes sans abri ni effets personnels.

Le lendemain soir, les églises adventistes locales et ADRA avaient déjà servi 300 repas et donné 500 paniers de produits alimentaires de base, vêtements, literie, chaussures et autres produits de première nécessité à ceux qui avaient presque tout perdu.

Des résidents faisaient la queue pour recevoir de l'aide de l'Église ou du gouvernement pour leurs besoins essentiels. Fernando Anversa Borges, l'un des travailleurs d'ADRA, déclara : « Un vendeur haïtien de sucettes glacées a enchanté les équipes de secours ». Même si la plupart des Haïtiens vivant au Brésil luttent pour leur survie comme réfugiés après le tremblement de terre qui ravagea leur pays en 2010, cet homme décida de se sacrifier. Marchant le long de la file des survivants, il donnait toutes les glaces de sa boîte, qui constituait sa seule source de revenus - un simple geste, mais important. Représentant moderne de la pauvre veuve, cet homme était

poussé à aider les autres. Il donna tout ce que Dieu avait mis entre ses mains.

APPEL : Que nous vivions dans la pauvreté ou dans l'oppression, avons-nous besoin de subir une perte avant de compatir avec ceux qui souffrent ? Ou permettons-nous plutôt au Saint-Esprit de changer notre cœur en nous donnant de l'empathie et un véritable amour ? Sommes-nous prêts à imiter le Christ, en sacrifiant même nos vies pour la rédemption et le bien-être des autres ? Bien sûr, les dîmes et les offrandes ne représentent pas toutes les sucettes glacées de notre boîte ! Mais elles sont un gage de notre désir d'aider les autres, nourrissant de repas spirituel ceux que le feu du péché a ravagés ! Lorsque nous nous associons à lui dans ce travail sacré, nous pouvons être sûrs qu'il pourvoira (Proverbes 3 : 9, 10). Il n'y a rien à craindre !

PRIÈRE : Cher Seigneur, fais de nous des instruments de ta grâce et de ton amour, en utilisant ce que tu nous as donné pour apporter une nourriture spirituelle à ceux qui ont besoin de te connaître à travers nous !



30



25 juillet 2020

UN CHOIX RADICAL

Devenir chrétien signifie que (1) j'accepte le fait que je sois un pécheur, (2) j'accepte la mort de Christ à ma place pour le pardon de mes péchés, (3) je souhaite recevoir un cœur nouveau et (4) j'accepte la souveraineté du Christ dans ma vie. C'est un choix radical qui affectera tous les domaines de ma vie !

Mes propres critères ou perceptions ne sont plus le paramètre pour prendre des décisions, car je sais que mon « cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant » (Jérémie 17 : 9). Au lieu de cela, j'accepte maintenant la souveraineté de Jésus, soumettant ma vie à sa parole. On ne peut pas avoir Jésus en rejetant sa parole, car sa parole et lui sont inséparables ! Cette soumission est ce que le sage Salomon voulait dire dans son appel : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. Ne sois point sage à tes propres yeux, crains l'Éternel, et détourne-toi du mal : ce sera la santé pour tes muscles, et un rafraîchissement pour tes os » (Pr. 3 : 5-8). Salomon utilise ensuite les finances pour suggérer un moyen par lequel nous pouvons exercer notre soumission à Jésus et à sa parole : « Honore l'Éternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu : alors tes greniers seront remplis d'abondance, et tes cuves regorgeront de moût (Pr. 3 : 9, 10).

En retournant la dîme et en donnant des offrandes régulières, comme prémices de chaque revenu, des bénédictions nous sont promises. Honorer le Seigneur avec les prémices signifie que nous donnons le meilleur à Dieu avant de faire face à toute autre dépense.

D'un autre côté, l'un des premiers signes de notre réticence à nous soumettre à Jésus et à sa parole est le refus de rendre la dîme et de donner des offrandes de tous nos revenus, avant toute autre dépense. Une soumission limitée génère des bénédictions limitées, tandis qu'une soumission illimitée apporte des bénédictions débordantes.

APPEL : Pendant que nous apportons humblement nos dîmes et nos offrandes au Seigneur aujourd'hui, demandons-lui de nous donner un cœur soumis et de nous aider à accepter de dire : « Parle, Éternel, car ton serviteur écoute » (1 Sam. 3 : 9).

PRIÈRE : Cher Seigneur ! S'il te plaît, parle-nous aujourd'hui et change nos cœurs, nous rendant prêts à nous soumettre à tes conseils et à ta puissance. Remplis-nous de tes promesses de bénédictions débordantes, selon ta grande générosité. Amen !

1er août 2020

JE N'UTILISE JAMAIS L'ENVELOPPE

« Je n'utilise jamais l'enveloppe quand je donne ma dime », déclara Jennifer (nom fictif) au pasteur qui lui donnait des études bibliques. Elle était étudiante de troisième cycle à l'Université John Hopkins à Washington, DC, et le pasteur essayait de lui expliquer l'importance de l'enveloppe. Jennifer répondit que par son anonymat, elle s'empêchait d'être tentée de se montrer comme généreuse, perdant ainsi les bénédictions de Dieu.

« Vous avez raison d'essayer d'éviter de parader », déclara le pasteur, « mais deux choses peuvent se produire si vous retournez votre dime anonymement et sans enveloppe. »

« Déjà, il sera impossible pour l'Église de vous fournir un reçu, » expliqua-t-il, ajoutant que l'Église adventiste dispose d'un système de contrôle mondial fiable, dans lequel les reçus constituent un élément très important de la responsabilité de l'Église. « Tous ceux qui traitent avec les fonds de l'Église sont régulièrement contrôlés par des personnes extérieures à leur propre organisation », déclara-t-il. « Si vous ne désirez pas recevoir de reçu, ce qui est votre droit, comment ceux qui contrôlent peuvent-ils vérifier si les fonds de la dime sont gérés comme prévu ? » demanda le pasteur.

« Une autre chose », ajouta-t-il. « Vous savez que le montant que vous avez donné ne peut être considéré comme la dime de Dieu que s'il représente 10% de votre revenu, et appliqué selon ses directives spécifiques - exclusivement pour le soutien du ministère approuvé [voir Nom. 18 : 21, 24]. Si vous omettez de stipuler que c'est la dime de Dieu dans l'enveloppe, le trésorier de l'église l'enregistrera différemment, pour une autre destination. Ce ne sera alors plus la dime ! Donc, deux aspects importent lorsque vous donnez : vous devez inscrire votre nom sur l'enveloppe pour recevoir un reçu ; et aussi, vous devez spécifier dime ou offrandes sur l'enveloppe, en vous assurant que les fonds parviendront à la bonne destination, comme l'a établi le Seigneur - un Dieu d'ordre et de vérité !

APPEL : Alors que nous adorons le Seigneur avec des dîmes et des offrandes aujourd'hui, assurons-nous que nous facilitons la tâche de l'Église. Qu'elle soit responsable et transparente, imitant le Seigneur, un Dieu fidèle et vrai !

PRIÈRE : S'il te plaît, Seigneur, accepte ce que nous t'apportons aujourd'hui pour t'adorer ! Amen.



32



8 août 2020

UNE OFFRANDE DE NAISSANCE

Herbert Boger était pasteur dans un district de Canoa, au Brésil, lorsque sa femme Beth est tombée enceinte. Au cours de son troisième mois de grossesse, le couple a reçu la visite d'un pasteur de leur fédération, qui leur a lu des textes du livre *Éducation*, d'Ellen G. White. Entre autres choses, il leur a suggéré d'apporter une offrande de remerciement lorsqu'ils présenteraient l'enfant quelques mois plus tard. Ils ont ainsi préparé une enveloppe avec une offrande pour l'occasion.

Mais la vie devint très difficile ! En plus de souffrir d'anémie sévère au cours de son septième mois de grossesse, la partie supérieure du sac utérin de Beth s'est brisée et le liquide amniotique s'écoulait. Elle s'est précipitée à l'hôpital et on lui a demandé de se reposer complètement jusqu'à la naissance du bébé. Elle a ensuite contracté une infection, qui s'est aggravée au point où le médecin lui dit que s'il ne connaissait pas la particularité de son cas, les examens, pris isolément, suggéreraient une leucémie terminale.

La situation de Beth était très risquée et, avec tristesse, elle et Herbert réfléchirent à l'utilisation de l'offrande dans l'enveloppe si le bébé ne survivait pas. Le couple passa beaucoup de temps en prière ; les pasteurs qui assistaient alors à une rencontre pastorale se joignirent à eux dans la prière, interrompant leur réunion pour prier

ensemble. Plus tard dans la journée, Beth passa des tests supplémentaires, qui montrèrent que son infection ne progressait plus. Les médecins ont donc programmé et pratiqué une césarienne.

Herbert et Beth savent que la naissance de leur fils, William, le 12 mars 2005, a été un miracle. La mère et le bébé sont restés à l'hôpital pendant deux semaines jusqu'à ce que l'infection de Beth soit résorbée. Tandis que le même pasteur rendait encore visite à Beth, il lui assurait qu'un ange de Dieu s'occupait de William depuis sa naissance. Une fois que Beth put sortir, elle rentra chez elle. Herbert * et elle ajoutèrent à l'enveloppe cinq fois plus que le montant initial, concluant qu'aucune somme, aussi élevée qu'elle puisse être, ne pouvait représenter leur gratitude envers le Seigneur ! Devant tous les membres de l'Église, le couple non seulement dédia William à Dieu, mais les larmes aux yeux, il plaça l'enveloppe dans un panier tenu par un diacre.

APPEL : Remercions Dieu maintenant et reconnaissons son travail merveilleux avec nos offrandes !

PRIÈRE : S'il te plaît, mon Dieu, accepte ce que nous plaçons entre tes mains aujourd'hui !

* Herbert Boger est maintenant le directeur des ministères personnels de la division d'Amérique du Sud.

15 août 2020

UN RITUEL ANNUEL

« Voici ton offrande d'anniversaire », déclara Irene à son fils, Marcos, 8 ans, avant leur départ pour l'église ce sabbat-là. « S'il te plaît, dis au professeur de l'école du sabbat que ton anniversaire a été célébré la semaine dernière, et n'oublie pas de faire cette offrande, comme tu le fais chaque année », dit maman en touchant la poche de Marcos. Elle lui rappela comment il avait été bien malade dans son enfance, combien sombre avait été le pronostic, et que ses parents l'avaient dédié au service pour Dieu. Grâce à trois opérations difficiles, le Seigneur lui avait gracieusement sauvé la vie ! Marcos donna donc fièrement à Dieu cette offrande spéciale. Il y a des années, Osvaldino Bomfim, son père, a quitté une petite entreprise pour devenir colporteur, luttant contre sa passion d'accumuler de l'argent. Après avoir épousé Irene, il décida d'étudier au séminaire adventiste de Sao Paulo au Brésil pour devenir pasteur. Cependant, son désir de richesse le poussa à envisager sérieusement la proposition d'un ami de quitter le séminaire et de s'associer à lui pour acheter une station-service. Je pourrais obtenir plus d'argent et ensuite participer à la mission en soutenant financièrement des missionnaires, pensa-t-il. Mais, Marcos tomba gravement malade ! Sur le point de mourir, on l'opéra.

Osvaldino s'agenouilla dans l'une des toilettes de l'hôpital et pria : « Cher Seigneur, je sais que tu es le Propriétaire de l'univers, totalement capable de faire quoi que ce soit. Si cet enfant devait plus tard rejoindre les rangs de Satan, permets-lui de se reposer ; mais s'il devait te servir, accomplis un miracle ! » Il ajouta : « J'abandonne maintenant mon désir de devenir riche. Je me suis engagé de nouveau à te servir toute ma vie en faisant ce que tu veux que je fasse et en allant partout où tu m'envoies. Je te dédierai également cet enfant et préparerai tous mes autres enfants à te servir ! »

Après la guérison de Marcos, l'offrande d'anniversaire est devenue une expérience significative de gratitude et de consécration à Dieu pour cette famille, qui a élevé deux pasteurs, Marcos et Eduardo, et une épouse de pasteur, Junia.

APPEL : Qui est censé être honoré avec un cadeau spécial pour une célébration d'anniversaire ? Est-ce celui qui profite de la vie ou celui qui a créé et racheté la vie de la personne ? Louez-le en lui apportant vos dîmes et vos offrandes aujourd'hui !

PRIÈRE : Seigneur, accepte la consécration de nos vies pour toi aujourd'hui !



33



34



22 août 2020

EST-CE PÉCHER DE NE PAS DONNER D'OFFRANDES VOLONTAIRES ?

« Quand suis-je censé faire des offrandes ? Devrais-je donner chaque fois qu'il y a un appel dans l'église ? » demanda Joe à son ami Carlos. « Si je n'ai rien à donner, est-ce que je pêche si je ne donne pas ? » Joe avait encore plus de questions : « Il semble facile de déterminer si je suis malhonnête avec Dieu en ce qui concerne mes dîmes, mais comment puis-je être sûr que je fais ce qui est juste avec mes offrandes ? » Carlos expliqua qu'il existait deux offrandes principales : (1) régulière ou systématique - également appelé « Promesse » ; et (2) volontaire. « Les offrandes volontaires ne devraient pas être supérieures à la "promesse" », déclara-t-il. « Notre initiative de don de base ne doit pas se fonder sur les besoins des autres, ni sur aucun appel fait à l'église, non plus sur des sentiments ou des sympathies personnels. Au lieu de cela, elle doit être basée sur l'initiative de Dieu de bénir, et être donnée comme prémices chaque fois que Dieu envoie une bénédiction financière, car il est toujours le premier à donner », expliqua Carlos. Joe était intéressé, alors Carlos continua à parler. « La "promesse" nous rappelle que le don de Dieu précède toujours tout don humain », déclara-t-il. « Nous ne pouvons donner la dîme et la "promesse" qu'après avoir reçu quelque chose de lui. C'est pourquoi les deux sont

données en tant que pourcentage de quelque chose qui a été reçu auparavant. » « Cela a du sens », déclara Joe, « parce que si vous n'avez rien reçu de lui et que vos revenus sont nuls, votre dîme et votre promesse le seront également. » Carlos acquiesça de la tête. « Maintenant, je vois que si je n'ai pas de revenu et qu'il y a un appel à donner, je ne pêche pas en ne donnant pas », déclara Joe pensif. Carlos sourit et ajouta : « Par contre, en ne rendant pas la dîme et la "promesse" chaque fois que nous avons un revenu, nous ne reconnaissons pas Dieu comme étant l'origine de la vie et de toutes les bénédictions. » « Cela semble juste », déclara Joe. « Cela signifie qu'avant de s'attendre à ce que nous rendions la dîme et donnions notre "promesse", le Seigneur nous fournissait d'abord les conditions pour donner ! »

APPEL : Quand nous donnons à Dieu aussi régulièrement qu'il nous bénit, il nous est rappelé qu'il est l'Origine de la vie et le soutien de toutes choses !

PRIÈRE : S'il te plaît, Seigneur, accepte la reconnaissance pour tes bienveillantes miséricordes !

29 août 2020

TERREUR DANS LE NOIR

« Descendez, descendez ! » crient les passagers d'un autobus. Nous sommes le 16 octobre 2017. Incapables de se procurer un billet d'avion à un bon prix, Alana et Gabriel Miranda ont choisi de passer la nuit dans un bus confortable de 42 passagers. Le trajet doit durer 12 heures, depuis Sao Paulo jusqu'à Brasília, la capitale du Brésil. Réveillés par des hurlements, ils réalisent que le bus roule à très grande vitesse alors qu'il traverse une zone piétonne.

Ils entendent alors des coups de feu : « Bang ! Bang ! Bang ! » Le verre brisé se répand tout autour d'eux. À deux rangées devant eux, ils voient le conducteur se pencher pour tenter d'échapper aux balles tirées depuis une voiture. En même temps, prenant une décision risquée, il essaie de doubler et peut-être heurter la voiture. Il sait que s'il arrête le bus, en plus de prendre tous leurs objets de valeur, les voleurs bien armés pourraient blesser les passagers. « Si nous échappons à la fusillade, nous pourrions encore mourir d'un accident », pense Alana. D'instinct, elle referme sa main lorsque quelque chose de chaud tombe dedans. Elle réalisera plus tard que c'était une balle ! Finalement, ils arrivent à une station de police et les bandits abandonnent. Par miracle,

tous les passagers sont sains et saufs, à l'exception d'une personne ayant reçu une balle dans le bras. Heureusement, la blessure n'est pas très grave. Comme Gabriel et Alana sont assis deux rangs derrière le chauffeur, ils se demandent comment ils ont échappé aux balles !

Le couple demande au père d'Alana, un pasteur adventiste dans quelle mesure ils pourraient apporter une offrande de gratitude à Dieu le sabbat suivant. « Elle devra être en plus de notre "promesse" (offrande régulière, basée sur le pourcentage) », disent-ils. Ils sont si reconnaissants et émerveillés par la grande délivrance de Dieu ! Le pasteur dit : « Vous pouvez inscrire "Offrande de remerciement" sur votre enveloppe. Et tout en le plaçant dans le panier, vous pouvez adorer Dieu en disant une courte prière de gratitude. » Alana et Gabriel se souviennent que « les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées... Elles se renouvellent chaque matin. Oh ! que ta fidélité est grande ! » (Lam. 3 : 22-23).

APPEL : Avez-vous, aujourd'hui, une raison pour être reconnaissants ? Vous pouvez également reconnaître ses bénédictions en l'adorant avec une offrande !

PRIÈRE : Cher Seigneur, accepte notre adoration ce matin. Amen !

35



36



5 septembre 2020

UNIS, NOUS SOMMES FORTS !

Ricardo Paccagnella, ancien d'une Église adventiste de College Park, dans le Maryland, jouait au tennis lorsqu'un autre joueur mentionna que tout l'argent recueilli par son Église évangélique serait conservé et administré localement. « Comment votre Église gère-t-elle ses finances ? » demanda-t-il à Ricardo. Ricardo expliqua que tandis que la plupart des Églises évangéliques fonctionnent sous le système de la congrégation (les fonds sont principalement gérés par chaque congrégation), l'Église adventiste, modelée sur le système biblique de maison du trésor, amène la plupart des fonds collectés par chaque Église locale dans un « seau » commun et les distribue ensuite équitablement à différents niveaux administratifs, régionaux et internationaux, pour soutenir non seulement les missionnaires autorisés (par la dîme), mais également les projets missionnaires et les ministères (par des offrandes).

Ricardo avait raison. Le système adopté par l'Église adventiste a été établi sur des principes bibliques, favorisant l'unité et l'équité. Aucun individu ni groupe d'intérêts n'est propriétaire ou ne contrôle tous les fonds. Les représentants des Églises locales élisent leurs dirigeants pour des durées limitées. Les dirigeants sont rémunérés sur la base d'une échelle de salaire commune. L'Église est en plein essor dans 212 des 235 pays et régions

reconnu par l'ONU, car au lieu que chacun fasse ce qui est juste à ses yeux, 21 millions de membres contribuent au même « pot » avec les dîmes et la "Promesse" (offrandes régulières/systématiques). Unis, ils sont plus forts, peuvent faire plus et aller plus loin !

« Nous pouvons tous avoir accès aux informations financières », déclara Ricardo, « et si nous nous identifions sur l'enveloppe, nous sommes supposés recevoir des reçus de ce qui est donné. De plus, il existe un service de contrôle indépendant qui permet de s'assurer que les fonds sont gérés comme prévu. » « Mais avez-vous vraiment confiance en ce système ? » demanda son ami. « J'ai confiance en Dieu », déclara Ricardo, « qui, à mon avis, a inspiré ce système. Même si je sais qu'il est géré par des êtres humains faillibles comme moi, aucune défaillance humaine circonstancielle n'affectera ma pratique, car je donne en réalité à Dieu, en tant qu'acte d'adoration. Et il contrôle parfaitement ses propres affaires », conclut Ricardo.

APPEL : Dieu vous invite à rejoindre vos frères et sœurs du monde entier, à l'adorer avec des dîmes et des offrandes, en finançant également son œuvre dans le monde entier.

PRIÈRE : Prends ce qui t'appartient, cher Dieu, car nous t'adorons aujourd'hui !

<https://stewardship.adventist.org/>

12 septembre 2020

UNE SEULE OCCASION

Si vous aviez une seule occasion de faire une soudaine et grosse différence dans la vie de quelqu'un, la saisiriez-vous... ou la laisseriez-vous passer ? Des occasions insolites ne se produisent pas tous les jours ; mais quand elles arrivent, elles exigent une réponse rapide de l'Église de Dieu. L'offrande d'opportunités exceptionnelles est un fonds de financement spécial qui permet à la Conférence générale de réagir rapidement aux projets urgents dès qu'ils se présentent.

Supposons, par exemple, qu'une porte inattendue s'est ouverte dans un pays qui était auparavant totalement fermé au message adventiste. Ce fonds permettra à l'Église de réagir rapidement lorsque l'opportunité se présentera, et de s'implanter dans ce pays sur une base plus solide.

Une telle situation s'est produite après 1991, lorsque le rideau de fer est tombé et que les pays de l'ex-Union soviétique et du pacte de Varsovie ont été soudainement ouverts à l'évangile.

Heureusement, l'Église a pu saisir cette occasion en organisant plus de 250 séries d'évangélisation en Russie. L'une d'entre elles fut dirigée en 1992 par Mark Finley à l'intérieur du Kremlin - le centre même d'un pouvoir qui avait déclaré la religion morte et l'athéisme en tant que religion d'État ! L'année suivante, le stade olympique fut loué pour une autre série de cinq semaines, toujours avec frère Finley. À la suite de ces efforts, le nombre de

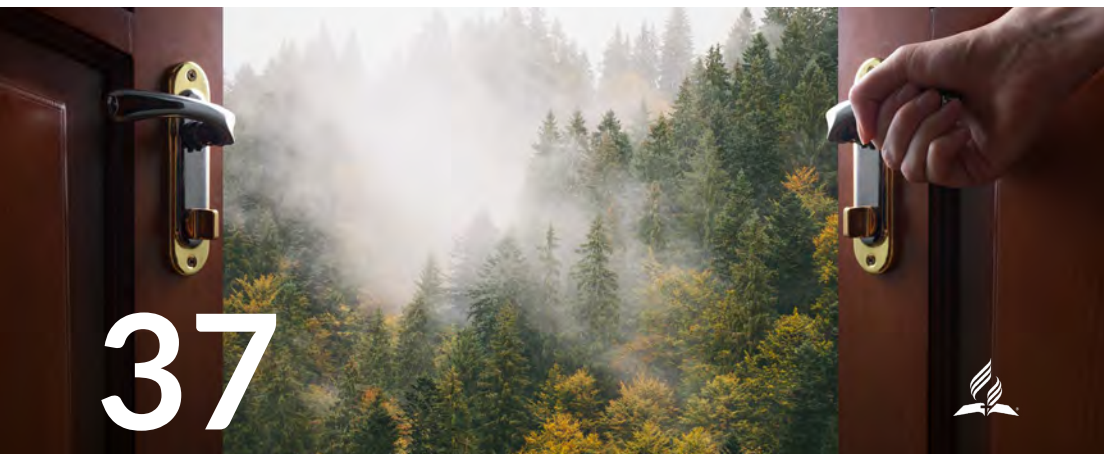
membres adventistes dans l'ex-Union soviétique est passé de 35 000 à 85 000 en seulement trois ans après la chute du mur de Berlin ! (« Super évangélisation à Moscou ». Ministry Magazine, nov. 1993, page 15).

Une partie de vos offrandes habituelles et de vos dons d'aujourd'hui sera automatiquement envoyée au fonds d'offrandes d'opportunités exceptionnelles pour répondre aux besoins essentiels quand ils arrivent. Vous pouvez également donner vos offrandes volontaires directement à ce fonds, en plus de votre « promesse » (offrandes régulières et systématiques) en cochant « Opportunités exceptionnelles » sur votre enveloppe, ou en visitant AdventistMission.org/donate et en sélectionnant « Fonds d'opportunités exceptionnelles de la CG ».

APPEL : Alors, saisissons ce moment. Accélérons le travail de l'Évangile en donnant généreusement, en anticipant les actes miraculeux de Dieu !

PRIÈRE : Cher Dieu ! Travaillons ensemble, comme une armée bien préparée, prête à aller où tu l'enverras dans les derniers jours de ce monde.

Soumis par Sylva Keshishian, Mission Adventiste


 A large photograph showing a hand turning a doorknob to open a dark wooden door. The door is slightly ajar, revealing a lush, misty forest with tall evergreen trees and a soft, hazy atmosphere. The number '37' is overlaid in large white font on the bottom left of the image.

37



38



19 septembre 2020

PRENDRE UN RISQUE AVEC DIEU

Il y a plus de cent ans, un groupe d'immigrants allemands s'est installé à Pozuzo, lieu isolé de la jungle péruvienne. Il n'y avait plus de terrains disponibles à Pozuzo, Juan et Teresa Heidinger ont décidé de déménager après leur mariage dans la région de Puerto Inca, près de la rivière Pachitea. C'était un endroit isolé, accessible par la rivière, mais avec de vastes terrains. Loin de la civilisation, ils devraient être autonomes et subvenir à presque tous leurs besoins.

Teresa développa de graves problèmes rénaux. L'établissement médical disponible était la clinique Maranatha, accessible par bateau. Les propriétaires américains Monroe et Patricia Duerksen, avaient travaillé un certain temps en Bolivie comme missionnaires adventistes. Ils avaient décidé de quitter les États-Unis et d'ouvrir une clinique dans un endroit comme missionnaires autonomes. Par la foi, ils ont tout sacrifié volontairement et pris un risque avec Dieu, convaincus qu'il pourvoirait à tous leurs besoins.

En plus du traitement à la clinique, Teresa reçut également le livre « *La tragédie des siècles* », suivi d'une invitation chaleureuse à se joindre aux Duerksen pour les services du sabbat.

Teresa fut baptisée, touchée par le livre et la gentillesse des missionnaires. Juan, sa mère et les quatre enfants la suivirent. Grâce au sacrifice des missionnaires, les quatre enfants Heidinger étudièrent à l'Université adventiste péruvienne. Maritza est spécialiste en biologie et chimie au lycée et est mariée à un pasteur. Ingénieure en alimentation, Daisy fut maire de Puerto Inca et fait désormais partie du personnel du ministère de l'Éducation du Pérou ; Lisseth a étudié la psychologie et a épousé un chimiste en pharmacie, tous deux sont actifs dans leur église locale à Los Angeles, aux États-Unis. Edward, pasteur, est actuellement secrétaire de la division d'Amérique du Sud, dont le siège est au Brésil.

APPEL : Le renoncement à soi-même et le sacrifice sont toujours le carburant qui produit de précieux fruits pour Dieu ! De quelle autre manière Dieu vous appelle-t-il à risquer quelque chose pour lui aujourd'hui ? Croyez-vous que si vous osez avec lui, il pourvoira également à tous vos besoins ? Les dîmes et les offrandes sont un témoin pratique de cette conviction, renforçant notre confiance en notre pourvoyeur divin !

PRIÈRE : Cher Seigneur ! Alors que nous t'adorons, aide-nous à avoir de plus en plus confiance en toi.

26 septembre 2020

QUAND L'ARGENT EST PARTI

Mari et Marcos Bomfim, un couple de Brésiliens ministres de Dieu, devaient faire face à un terrible effondrement économique chez eux, plusieurs mois après leur mariage, en 1986. Aggravée par de mauvais choix financiers, s'ajoutant à un taux d'inflation de 80% dans leur pays, leur crise financière est survenue peu de temps après qu'ils aient décidé d'augmenter le pourcentage de leur « promesse » de 3 à 5%, en reconnaissance des bénédictions de Dieu qui a accordé un travail à tous les deux.

Un matin, alors qu'elle partait au travail, Mari demanda à Marcos de faire des courses au marché. Il répondit que tout leur argent avait été dépensé, y compris leurs économies, deux semaines avant le prochain chèque de règlement. Après avoir vidé son cœur à Dieu ce matin-là, Marcos trouva de l'argent inattendu dans une poche, assez pour acheter seulement une douzaine de bananes. Mais, en plus des bananes, il est revenu du marché ce jour-là avec une douzaine d'oranges et des courgettes ! Plus tard, alors qu'ils nourrissaient leur poule, qu'ils gardaient dans la cour partagée avec d'autres familles pastorales, un voisin lui offrit de la laitue et du chou frisé de son jardin. En montant le mur, après avoir nourri la poule, le bruit d'un avocat qui tombait rappela à Marcos qu'un vieux pasteur lui avait demandé de choisir

des avocats et de partager avec lui la récolte. Et il le fit, rapportant à la maison un sac plein ! Soudain, il réalisa qu'il assistait à un miracle comme ceux des temps bibliques ! Quand Mari est arrivée à la maison, elle ne pouvait pas croire qu'elle était accueillie par des bananes, des oranges, des courgettes, de la laitue, du chou frisé et des... avocats ! Marcos et Mari se s'agenouillèrent devant les produits pour remercier leur pourvoyeur. Réalisant qu'il leur serait impossible de tout manger, Mari suggéra de partager de la laitue, du chou frisé et des avocats avec les parents de Marcos. Quand il arriva chez ses parents, sa mère lui offrit deux pains de blé entier et trois litres de lait ! Toutes les bénédictions le même jour ! Marcos pouvait à peine rentrer chez lui alors que des larmes de respect pour la grandeur de Dieu inondaient ses yeux !

APPEL : Dieu est le même hier, aujourd'hui et pour toujours, et nous pouvons avoir confiance en ses promesses fidèles et vraies ! Adorons-le avec nos dîmes et nos offrandes !

PRIÈRE : Cher Dieu ! Nous sommes tes enfants ! S'il te plaît, accepte l'offrande de notre cœur et bénis-nous par ta sainte présence aujourd'hui !



39

40



3 octobre 2020

UN VŒU RAISONNABLE

Sandra parlait avec André, un nouveau converti, de la vie chrétienne, quand Joe dit : « Je sais que la dîme est 10% de mon revenu, mais qu'en est-il de l'offrande ? Oscj devrait-ôrpc qm l k m l r l r ?

« A\cst une question courante pour ceux qui souhaitent faire la volonté de Dieu, mais ne font pas confiance à leur propre cœur », déclare Sandra. Comme André écoutait attentivement, Sandra continua : « afin d'éviter de nous laisser guider par nos propres désirs capricieux, la Bible nous suggère de déterminer, de vouer quelque chose à Dieu dans notre cœur. (2 Cor. 9 : 7) ¶

« Mais comment doit-on faire ce vœu ? À combien s'élève une offrande acceptable ? », demanda André. Sandra expliqua alors qu'un vœu à propos de la « promesse ¶ (offrandes régulières) peut inclure quatre aspects :

Priorité : Bgeu d'abord, doit être notre devise dans tous les aspects de la vie, y compris la gestion financière. Jésus a fait une merveilleuse promesse à ceux qui cherchent « premièrement le royaume et la justice de Dieu... ¶ (Mat. 6 : 33), Dieu promet aussi de pourvoir abondamment aux besoins de ceux qui donnent « les prémices [la première partie] de » tous leurs revenus (Pr. 3 : 9-10), avant que toute autre dépense puisse être assumée.

Régularité : Comme le cœur est trompeur (Jér.

17 : 9), et nos perceptions ne sont pas fiables (Pr. 14 : 12), la régularité de l'offrande ne doit pas être déterminée par le calendrier, les désirs du cœur, les appels venant de la chaire ou la sympathie pour un projet ou une œuvre. Au lieu de cela, elle devrait être déterminée par l'initiative divine de donner. Ainsi, chaque fois qu'il donne une bénédiction financière, nous devons reconnaître son origine divine (Pr. 3 : 9-10) en rendant la dîme et en donnant une « promesse. »

Système : La Bible suggère un système proportionnel basé sur des pourcentages (Deut. 16 : 17 ; 1 Cor. 16 : 2). En adoptant un pourcentage fixe pour une période donnée, le cœur ne sera pas tenté de vaciller de trop peu à trop, selon les émotions.

Période : Il est important d'établir une période pour la « promesse » (peut-être une année), puis d'évaluer et de renouveler l'engagement pour le même pourcentage ou un pourcentage différent.

APPEL : Tout en adorant aujourd'hui, vous pouvez demander qu'un pourcentage des bénédictions de Dieu soit régulièrement rendu à côté de la dîme. Ma promesse sera de ...% !

PRIÈRE : Cher Seigneur, accepte les vœux et les promesses de notre cœur, s'il te plaît !

10 octobre 2020

FOU POUR LUI

Pavel Goia, père du rédacteur en chef du magazine Ministry du même nom, était un entrepreneur en construction travaillant dans le secteur privé en Roumanie, à l'époque communiste. Très actif évangéliste laïc adventiste du septième jour, il prêchait, construisait des églises et distribuait des Bibles qu'il apportait cachées dans sa voiture, depuis l'ex-Yougoslavie.

À une occasion, après qu'on l'ait arrêté, un officier plaça une arme à feu sur la poitrine de Pavel, menaçant : « Nous t'avions déjà dit de ne plus apporter de Bibles. Maintenant, nous allons te tuer. » Pavel leva la main et demanda : « Attendez une seconde ! » Mais le flic l'interrompit en disant : « Arrête de supplier. Je ne vais pas te laisser vivre. »

Pavel insista : « Non, non ! Je ne supplie pas pour ma vie. Attendez une seconde. » « Pourquoi ? », cria le policier, « Tu veux dire ta dernière prière ? » « Non, non », répondit Pavel, « Je ne fais pas mes prières en période de crise. Je récite mes prières tout le temps. » « Pourquoi dois-je attendre alors ? » demanda l'officier ? Pavel ôta calmement sa chemise. « Maintenant, vous pouvez me tirer dessus », dit-il. L'officier

déclara : « La balle n'a aucun problème pour entrer dans la chemise. » « Je le sais », répondit Pavel. « Le problème c'est qu'il y a des gens qui n'ont pas de chemise. Donc, ne la tachez pas. Donnez-la à quelqu'un. » Les policiers le relâchèrent en disant : « Tu es fou ! »

Les vrais chrétiens considéreront d'abord les besoins d'autrui en imitant leur modèle, Jésus qui s'est offert pour le bien des autres. En plus d'adorer Dieu, la raison principale pour donner des dîmes et des offrandes est de pourvoir au salut des autres, loin et proches de nous.

APPEL : En période de crise, nous ne sommes pas obligés d'ôter nos vêtements afin d'en faire profiter d'autres. Cependant, nous pouvons les aider de différentes manières, par exemple en retournant la dime et un pourcentage calculé de nos revenus sous forme d'offrandes.

PRIÈRE : Père céleste, accepte notre culte aujourd'hui et bénis ces ressources afin qu'elles puissent atteindre les personnes et les endroits où elles sont le plus nécessaires ! Au nom de Jésus, amen !

41



42



17 octobre 2020

CET ORANGER SPÉCIAL

« Je n'ai pas appris à rendre la dîme dans la classe baptismale », déclara Angelo Donaldo, pasteur adventiste angolais. Il expliqua qu'en 1977, son père était pasteur adventiste à Luau, à la frontière de la République démocratique du Congo, à 1 580 km (981 miles) de Luanda, la capitale du pays. « Même si j'étais très jeune, » dit Angelo, « je me souviens très bien de la présence de dix orangers autour de notre maison. »

« Mes sept frères et sœurs et moi-même pouvions manger librement jusqu'à neuf d'entre eux, mais le dixième, le plus juteux de tous, nous n'étions pas autorisés à y toucher, car mon père apportait tous les produits à l'église pour la dîme, se souvient Angelo. « Parfois, mon père se cachait même toute la nuit près de l'arbre pour empêcher les voleurs de piller ses produits, » expliqua Angelo.

« Aujourd'hui, je me sens béni par la vie fidèle de mon père », témoigne le pasteur, car son exemple a influencé certains de ses choix spirituels. « Je pense que la vie cohérente de mon père est l'une des raisons pour lesquelles tous ses enfants, sauf un, sont maintenant membres fidèles de l'Église. C'est à la maison, pas à l'église, que j'ai appris à respecter Dieu et à rendre la dîme », dit-il.

Comme le père d'Angelo, notre Père céleste a également donné tous les arbres du jardin à Adam et Ève, sauf un, qu'il s'est réservé. S'ils avaient respecté son ordre, nos premiers parents auraient non seulement exprimé leur gratitude pour tout ce qu'ils avaient reçu, mais ils auraient également reconnu l'autorité de Dieu et sa propriété sur le jardin et leur vie. Et la même chose se produit aujourd'hui avec la dîme. À propos de la suggestion de Salomon d'honorer « l'Éternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu » (Pr. 3 : 9), et des bénédictions qui en résultent (v. 10), Ellen G. White dit : « Cette déclaration nous apprend que Dieu, en tant que dispensateur de toutes choses [1] a des droits sur chacune d'entre elles ; [2] que ces droits doivent être pris par nous en considération, et [3] qu'une bénédiction toute spéciale est réservée à celui qui en tient compte » (*Conseils à l'Économiste*, p. 64).

APPEL : Reconnaissons l'autorité, la domination et la bonté de Dieu, alors que nous l'adorons avec notre dîme et nos offrandes maintenant !

PRIÈRE : Prends ce qui est à toi, notre cher Créateur et Rédempteur ! Amen !

24 octobre 2020

L'OFFRANDE DE SACRIFICE DE LUANA

« Je suis la seule de ma classe à ne pas avoir de téléphone portable », s'est plainte Luana Bomfim, 15 ans, auprès de son père, pasteur adventiste vivant au sud du Brésil, au début des années 2000. « Pourquoi n'en achètes-tu pas un ? », répondit le père en plaisantant. « Tu sais que je ne suis qu'une étudiante et que je n'ai pas d'argent », dit Luana avec un sourire plaintif. « Alors, pourquoi ne pas faire du colportage ? », suggéra son père. « En faisant cela, tu peux accomplir le travail de Dieu et gagner de l'argent. » À la fin de la campagne, avec une équipe d'étudiants, elle fut finalement en mesure d'acheter son premier téléphone portable, après avoir rendu la dime et donné la « promesse » (offrande régulière et systématique basée sur un pourcentage) sur ses revenus. L'année suivante, elle s'engagea à nouveau, gagnant assez pour payer ses propres dépenses, pour rendre la part de Dieu et économiser encore de l'argent. Un jour, son père était en train de réfléchir sur la manière de lui donner la meilleure éducation financière. Il lui suggéra d'ouvrir un compte épargne afin d'avoir des intérêts sur l'argent placé. « Mais je n'ai plus cet argent ! » répondit Luana. Le père était vraiment surpris ! « Comment as-tu dépensé tout cet argent ? demanda-t-il, incrédule, convaincu que les

parents partageaient la responsabilité sur la façon dont leurs enfants gèrent leurs ressources.

« Et bien », déclara Luana, « sabbat dernier, le pasteur nous a informés qu'ils avaient lancé un plan de rénovation de l'église et a demandé à ceux dont le cœur avait été touché par Dieu de faire une offrande volontaire, une offrande de sacrifice, en plus de leur « promesse. » Après avoir prié, j'ai décidé que si tu suggérais d'ouvrir un compte d'épargne, ce serait le signe que je devais investir tout l'argent dans la rénovation de l'église. Donc, à partir de maintenant, je n'ai plus cet argent », déclara-t-elle.

APPEL : Nous sommes invités par la parole de Dieu à rendre régulièrement les dîmes et à donner la « promesse. » Mais il peut aussi nous inviter à faire de temps en temps des offrandes volontaires, selon les incitations de l'Esprit. Demandons au Seigneur de nous sensibiliser à sa voix lorsqu'il nous appelle à renoncer à nous même, et à nous sacrifier pour l'avancement de son royaume.

PRIÈRE : Seigneur, enseigne-nous à être sages, à te faire confiance en tant que pourvoyeur et à ne pas placer notre confiance dans les choses de cette terre. S'il te plaît, accepte notre offrande !

43



44



31 octobre 2020

UN SECRET RÉVÉLÉ

Evellyze Reinaldo, enseignante dans une école privée, était la seule fille adventiste de Fortaleza, au Brésil. En 2010, elle accepta une invitation à une retraite spirituelle de jeunes de l'Église adventiste à Manaus, une ville située au cœur de la forêt amazonienne brésilienne, à environ 4000 km.

Et c'est lors de cette retraite de jeunes qu'elle rencontra pour la première fois Luiz Pinho, jeune enseignant de l'école adventiste. Tous deux surent qu'il se passait quelque chose de plus grand qu'une simple amitié. Evellyze décida de prier, demandant à Dieu si Luiz serait vraiment « la personne choisie » pour elle.

Avec l'approbation de Dieu, ils commencèrent une relation, même s'ils vivaient très loin l'un de l'autre. « Notre amour est venu en réponse à la prière », déclara Luiz, « et au moment fixé par Dieu, qui est toujours le bon. »

Après leur mariage, en 2011, Luiz, désormais banquier à la Banque du Brésil, révéla à Evellyze l'un de ses secrets. « Quand nous étions fiancés », lui dit-il, « j'étais si reconnaissant envers Dieu de

t'avoir trouvé, que j'ai décidé d'augmenter le pourcentage de ma "promesse" ». Il parlait de son vœu lié à une offrande basée sur un pourcentage. C'était sa façon de montrer de la gratitude !

« C'est la plus belle chose qu'il m'ait jamais dite ! » déclara Evellyze à son pasteur de district, Marcos Frutuoso, qui les visitait en décembre 2018. Ils sont maintenant membres de l'Église Torres, à Manaus, au Brésil, et parents de Benício, un petit garçon.

APPEL : Devenir un promettant, donner une offrande basée sur un pourcentage est une façon de reconnaître les bénédictions de Dieu aussi souvent qu'il nous bénit. Et si vous êtes déjà un promettant, n'avez-vous jamais envisagé d'augmenter ce pourcentage ?

PRIÈRE : Cher Seigneur ! Aide-nous à te vénérer aujourd'hui avec nos ressources parce que tu es bon, et parce que ta miséricorde dure à toujours !

7 novembre 2020

UN RENDEZ-VOUS HEBDOMADAIRE

Très accro à l'alcool et vivant avec sa famille dans la jungle amazonienne, Luis Augusto n'était jamais sobre lorsqu'il rentrait chez lui en venant de la petite ville de Rodrigo Alves, à Acre, au Brésil. Parfois, il partait boire pendant plusieurs jours, ce qui était néfaste pour lui-même, mais aussi pour sa famille. Cette fois, il se rend en ville pour une autre raison. En regardant un évangéliste prêcher sur Novo Tempo TV (Hope Channel brésilien) quelques jours auparavant, Luis décida pour la première fois d'accepter la souveraineté de Jésus et de chercher l'église adventiste qu'il avait vue dans l'émission télévisée. Le sabbat suivant, il quitta son domicile à trois heures du matin pour marcher quatre heures dans la jungle, à la recherche de l'église adventiste. Incapable de localiser l'église, il resta assis sur un trottoir jusqu'à ce que des personnes passèrent, habillées pour l'église. Luis les suivit et trouva enfin la maison de Dieu. Quand le réceptionniste lui demanda s'il visitait l'église, sa réponse fut claire :

« Non. Je suis venu pour rester. » Et il le fit ! Après que le Seigneur l'ait délivré de ses mauvaises habitudes, Luis fut baptisé. Ensuite, sa famille se joignit à lui chaque sabbat, marchant quatre heures pour aller à l'église ! Certains peuvent se demander si ce sacrifice en valait la peine. Ne serait-il pas plus pratique de rester à la maison et de regarder des programmes religieux à la télévision « comme c'est la

coutume de quelques-uns » (Héb. 10 : 25) ? La Parole de Dieu est claire quand elle dit que « pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres », nous devons veiller « les uns sur les autres » (Héb. 10 : 24), en nous connectant constamment avec eux. Et le verset suivant nous avertit : « N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour » (v. 25).

Le Seigneur indique, et Luis l'a compris, qu'aucune expérience virtuelle ne peut remplacer le culte régulier avec nos frères et sœurs à l'église. L'église est également l'avant-poste de la maison du trésor, l'endroit où il nous est ordonné d'amener les dîmes et les offrandes. En plaçant le confort en dernier et Dieu en premier, nous connectons tous les membres de la famille à lui en (1) priant (2) chantant (3) étudiant sa Parole et (4) l'adorant avec dîmes et « promesse. »

APPEL : Puissions-nous rendre nos dîmes et apporter notre « promesse », en les présentant comme des rappels de ce que le Seigneur a fait pour nous cette semaine ! Puissions-nous nous réjouir et l'adorer !

PRIÈRE : Cher Dieu, Créateur de l'univers, accepte l'offrande de notre cœur, s'il te plaît ! Prends-le et purifie-le, en le faisant tien.

45



46



14 novembre 2020

LE SACRIFICE DE PREM

Après sa formation médicale, Prem choisit de vivre d'une petite allocation dans une ville isolée d'Inde comme pionnier de la mission mondiale. Avant l'arrivée de Prem, il n'y avait pas d'adventistes dans la région. L'hôpital le plus proche étant à plusieurs heures, le pionnier Prem utilisa les talents que Dieu lui a donnés pour servir les malades de la ville. Il transforma son salon en une clinique où il enseigna avec amour aux habitants comment adopter un style de vie holistique. Il traitait également leurs maladies. Il pria ensuite le Médecin céleste de les guérir et les bénir. Grâce aux paroles et aux actions compatissantes de Prem, nombre de ses anciens patients se rendaient désormais chaque sabbat dans le bâtiment de l'église locale. Là, ils attendaient avec impatience la fin des soins des patients de la clinique pour entendre davantage sur Jésus.

« La méthode du Christ pour sauver les âmes est la seule qui réussisse. Il se mêlait aux hommes pour leur faire du bien, leur témoignant sa sympathie, les soulageant et gagnant leur confiance. Puis il leur disait: "Suivez-moi." » Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 94.

APPEL : Les pionniers de la mission mondiale sacrifient beaucoup pour amener Jésus dans les villes et villages non atteints du monde entier et pour appliquer sa méthode de sensibilisation. La question est de savoir ce que vous êtes prêt à sacrifier pour les aider. L'offrande annuelle de sacrifice, recueillie dans certains pays le 14 novembre, est un bon moment pour faire un cadeau spécial afin de soutenir le travail des pionniers de la mission mondiale. Une partie de votre « promesse » (offrande régulière et systématique) soutient déjà les pionniers de la mission mondiale, mais si en plus vous souhaitez aider à partager Jésus avec des personnes non atteintes, écrivez « offrande de sacrifice annuel » sur votre enveloppe de dîme ou visitez global-mission.org/giving et sélectionnez « Global Mission's Annual Sacrifice Offering ».

PRIÈRE : Cher Seigneur, aide-nous à faire des sacrifices pour la mission, de même que tu as tout sacrifié pour nous !

Soumis par Sylva Keshishian

21 novembre 2020

UNE VIE SIMPLE

Les souvenirs de la maison de ses parents sont toujours des souvenirs agréables pour Pavel Goia, rédacteur en chef du magazine Ministry. Bien que son père fût un entrepreneur prospère dans le secteur de la construction à l'époque du communisme roumain, la famille n'avait jamais une voiture de luxe, un mobilier coûteux ou une grande maison. « Il disait toujours k_k_l »* qc qms tglr Emw_* « sg jcq afmqcq q_k čjgmpclr* lmsq d_tmpgqcpmlq jc rp_t_gj bc Bgcs, Ac qm l r jcq rpčqmpq osc lmsq_tm l q* n_pac osc lmsq n'amènerons pgcl au ciel, q_sd bcq č k cq. Alors, investissons dans les âmes. »

« Une fois, nous avons construit une église », explique Goia, « Papa est rentré à la maison avec 25 000 \$ après avoir installé un nouveau toit pour une école. alors Maman demanda : "Combien devrions-nous donner ? 10% ? " Papa répondit : "Non, non, non ! Donne tout." Maman déclara : "Gardons 2 000 dollars pour la maison, pour les urgences." Papa accepta et dit : "D'accord. Garde 10% et donne 90%." »
« Parfois, il donnait la moitié, » se souvint Goia, « en fonction des besoins de l'Église et non de nos besoins. Il disait : "Qui nous a donné l'argent ? Qui nous a donné la santé ? Il va nous en donner plus encore. Donne tout. Donne-le à l'Église." »

« Cela n'est pas arrivé qu'une fois », déclara Goia. « C'était souvent le cas. Nous étions habitués à entendre cela jusqu'à ce que cela soit ancré en nous. »

APPEL : Comment Dieu peut-il vous utiliser pour enseigner à vos enfants l'importance de vivre simplement et de donner libéralement à Dieu, ce qui portera leurs cœurs vers lui ? Si ces habitudes sont établies tôt dans la vie, elles protégeront les enfants des pièges matérialistes et consuméristes. Par exemple, vous leur donnez une petite allocation régulière, et leur enseignez à mettre Dieu d'abord, en retournant la dîme et la « promesse » (offrande régulière, systématique, basée sur un pourcentage) avant de faire face à toute autre dépense. Selon Jésus, là où vos enfants mettent leur argent, là aussi sera leur cœur (Mat. 6 : 21).

PRIÈRE : Cher Seigneur, pendant que nous t'adorons avec des dîmes et des offrandes, aide-nous aujourd'hui non seulement à donner pour ta gloire, mais aussi à être des modèles et des éducateurs, afin que les jeunes générations suivent nos traces et te trouvent !

47



48



28 novembre 2020

UNE JOURNÉE POUR LES RELATIONS

Dieu est amour, la religion chrétienne est donc une relation d'amour. Le christianisme présuppose une relation avec Dieu (vertical) et avec un vis-à-vis (horizontal). « Avoir de l'amour » les uns pour les autres est si important que Jésus lui-même l'a décrit comme étant un véritable indicateur de la vie du disciple (Jean 13 : 35).

Le Seigneur a également prévu un jour spécial, le sabbat, pour que nous puissions communiquer régulièrement avec lui et avec nos frères et sœurs. Mais cela nécessite parfois des sacrifices. Dans des endroits tels que la région amazonienne, par exemple, où les gens doivent parfois parcourir de longues distances pour se rendre à l'église, certaines familles commencent leur voyage le vendredi soir et rentrent chez elles le dimanche. Et elles ne le font pas parce qu'elles ont du temps à perdre, mais parce qu'elles y voient un exercice spirituel qui renforce leur amour pour Dieu et pour leurs voisins. Elles considèrent la communion avec d'autres chrétiens et l'adoration de Dieu ensemble le jour du sabbat comme essentielles à la croissance spirituelle.

À l'époque apostolique, il y en avait déjà qui étaient assez laxistes pour ne pas se réunir régulièrement avec d'autres croyants. Mais Dieu avait prévenu, que le fait de se réunir avec d'autres deviendrait de plus en plus important à mesure que le jour de sa venue approchait (Héb. 10 : 25). Dans Lévitique 23 : 3, le Seigneur souligne également l'importance de renforcer les liens les uns avec les autres le jour du sabbat : « On travaillera six jours ; mais le septième

jour est le sabbat, le jour du repos : il y aura une sainte convocation. » Le mot « convocation » (Héb. Miqra) signifie réunions, assemblées, rassemblements ; et le Seigneur les considère comme étant saints et faisant partie intégrante de l'observation du sabbat.

Dans l'Église adventiste, les relations entre nous ont une dimension encore plus large. En rendant les dîmes et en donnant la « promesse » à l'Église, l'avant-poste de la maison du trésor, nous renforçons les liens avec nos frères et sœurs du monde entier qui font la même chose. Nous exerçons notre confiance mutuelle et nous témoignons que nous sommes liés, que nous nous aimons et que nous nous soucions les uns des autres, et que nous avons un objectif commun : travailler pour Dieu non seulement en tant qu'individus, mais également en tant qu'armée bien organisée, en accélérant la prédication finale de l'Évangile et la seconde venue de Jésus. En travaillant ensemble, nous faisons plus, nous pouvons aller plus loin et plus vite.

APPEL : Alors que nous entrons en présence de Dieu aujourd'hui, adorons-le en communauté et renforçons nos liens les uns avec les autres en rendant nos dîmes et en apportant notre « promesse » à la maison du trésor !

PRIÈRE : Nous sommes à toi, Seigneur ! S'il te plaît accepte notre culte aujourd'hui ! Amen !

5 décembre 2020

DE GRANDS ARBRES REMPLACÉS PAR DE PETITS ARBRES

« Nous vous avons déjà dit à plusieurs reprises d'arrêter de partager des Bibles et de construire des églises », a déclaré l'officier au père de Pavel (appelé aussi Pavel). Pendant l'ère communiste roumaine, ceux qui étaient contre le gouvernement ou qui partageaient des Bibles étaient souvent arrêtés et battus. « Beaucoup de mes amis ont été battus très durement », dit le fils, Pavel Goia, rédacteur en chef du magazine Ministry, « mais cela n'a rien arrêté. » Néanmoins, pour certaines personnes célèbres, les conséquences pourraient être pires. Par exemple, après avoir parlé à la télévision pendant de nombreuses années, un comédien a commencé à se moquer subtilement du dictateur. Ne voulant pas faire du comédien un martyr, les représentants du gouvernement ont décidé de le tuer de manière à ne pas paraître coupables de sa mort. Ils l'ont donc irradié à son insu et l'ont renvoyé chez lui pour y mourir. Cette fois-là, au lieu de battre Pavel (le père), les policiers l'avertirent à nouveau et étrangement, ils le laissèrent seul dans une pièce pendant toute la nuit. Dans la matinée, il fut autorisé à rentrer chez lui, apparemment indemne. Goia sourit et demanda : « Vous m'avez simplement laissé seul dans une pièce ? » Mais ils secouèrent la tête et dirent : « Tu ne comprends pas, n'est-ce pas ? »

Mais après quelques jours, Goia connut une diarrhée extrême, il commença à perdre ses cheveux, puis ses ongles. Le médecin lui dit qu'il avait une leucémie causée par une radiation élevée. « Si je vis, je vis pour Jésus », déclara Goia avant de se reposer dans le Seigneur. « Si je meurs, je meurs pour Jésus. Parfois, il est bon de sortir un grand arbre afin que les petits arbres puissent pousser. S'il te plaît, Dieu, transmets la passion à mes enfants. » Il désirait ardemment que ses enfants aiment et témoignent pour le Seigneur, et Dieu accéda à sa demande !

APPEL : Combien nos enfants sont-ils prêts à sacrifier pour le Christ ? S'ils ne sont pas disposés à sacrifier quelque chose pour respecter le sabbat, pour conserver la pureté morale, pour mener une vie saine, ou pour rendre leurs dîmes et leur « promesse », seront-ils disposés plus tard à sacrifier leur vie même pour Jésus ? C'est aujourd'hui que nous devons leur apprendre, par des instructions et par des exemples, à se sacrifier pour le Christ.

PRIÈRE : Alors que nous t'adorons avec la dîme et la « promesse », aide-nous à apprendre à faire des sacrifices pour toi, et à enseigner à la prochaine génération à faire de même ! Amen.

49



50



12 décembre 2020

LE RENDEUR DE DÎME ISOLÉ

Qu'advient-il si les conditions pour « se rassembler » régulièrement à l'Église (Héb. 10 : 24, 25) sont moins qu'idéales ? Comment une personne peut-elle rester fidèle et forte spirituellement si elle est isolée de son église locale ?

Un exemple intéressant est l'histoire de Meropi Gjika, une femme albanaise. Évangélisée par Daniel Lewis, un missionnaire américain d'origine albanaise, Meropi accepta la vérité adventiste dans les années 40. Mais, pour une raison quelconque, elle ne fut pas baptisée immédiatement. Puis, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, lorsqu'un régime communiste fut installé en Albanie, on interdit toutes les Églises chrétiennes, et Lewis fut arrêté. Meropi fut isolée de la grande communauté adventiste pendant près de 50 ans ! En 1991, Ray Dabrowski, de la Conférence générale, retrouva Meropi. Elle se rendit en Albanie après que le gouvernement eut levé certaines des restrictions religieuses.

Meropi dit à Dabrowski qu'elle avait trois grands désirs : premièrement, se faire baptiser ; deuxièmement, remettre à l'Église la dîme et les offrandes qu'elle avait mises de côté avec son petit revenu pendant 46 ans ; et troisièmement, voir une église adventiste dans son pays (ANN, 19 février 2001). Avant son décès, le 17 février 2001, à l'âge de 97 ans, seuls les deux premiers désirs ont vu le jour.

Était-ce une bêtise de garder cet argent pendant si longtemps ? Cela a entraîné une diminution de sa valeur par une inflation de 46 ans. N'aurait-elle pas pu utiliser ces fonds pour aider les nécessiteux ou même pour soutenir des évangélistes laïcs dans un pays ravagé par la pauvreté ?

Apparemment, Lewis avait fidèlement enseigné à Meropi de solides principes bibliques lorsqu'il lui avait donné des études bibliques, et elle les avait bien apprises. Elle pratiquait en réalité ce que la Bible enseigne à ce sujet : la partie de notre revenu qui est considérée comme une dîme (1) doit représenter le pourcentage correct (10% ; le mot hébraïque *maaser* signifie « un dixième ») ; (2) doivent être livrés à la maison du trésor (Deut. 12, 14 ; 2 Chron. 31 ; Mal. 3 : 8-10) ; (3) doit être appliqué conformément à la prescription de Dieu - le soutien du ministère autorisé (Lév. 18 : 21, 24) ; et (4) doivent être répartis également entre les ministères autorisés (Deut. 18 : 1-8 ; Néh. 13 : 8-14).

APPEL : La dîme est un acte de soumission au Dieu qui l'a établie et qui a donné des instructions précises sur la manière de la livrer et de la distribuer.

PRIÈRE : Père céleste, aide-nous à accepter tes conseils en la matière ! Amen !

19 décembre 2020

LES DEUX DERNIERS ŒUFS DE NOËL

Barna Magyarosi sent des odeurs alléchantes alors qu'il monte les escaliers. L'appartement de sa famille se situe au dernier étage d'un immeuble. C'est la veille de Noël dans les années 80 en Roumanie communiste, et il semble que tous les voisins cuisent des gâteaux en même temps ! Il s'attend à quelque chose de spécial également, mais il est déçu quand il réalise que les odeurs alléchantes se dissipent lorsqu'il entre dans son appartement !

« N'avons-nous pas aussi quelque chose de spécial pour Noël ? » demande Barna à sa mère, Geneviève. « Je n'ai pas encore trouvé de recette pour faire un gâteau avec seulement deux œufs », répond-elle, frustrée de ne pas pouvoir offrir un gâteau à ses enfants. Elle va ensuite dans une autre pièce, ferme la porte et demande de l'aide à Dieu. Comme la pauvre veuve, elle a fidèlement placé Dieu en premier, lui rendant la dîme même dans les moments les plus difficiles. Décidant de croire en ses promesses et en ce qu'il pourvoirait pour sa famille, elle ressent la paix dans son cœur. Quelques minutes plus tard, une voisine vient frapper à la porte et demande si Geneviève a deux œufs à lui prêter, car il lui en manque pour son gâteau de Noël.

Confiante dans les provisions de Dieu, Geneviève donne à la voisine ses deux œufs. Heureuse d'aider quelqu'un, son cœur lui faisait pourtant mal à la pensée que ses trois enfants espèrent un gâteau ce soir-là. Par principe, elle place Dieu d'abord, puis les autres, et ses propres désirs en dernier. Quinze minutes plus tard, un étranger frappe à la porte. Le père de Barna travaille dans une pharmacie. Il aide souvent les gens à se procurer des médicaments rares. L'étranger est reconnaissant parce que le père de Barna l'avait aidé l'été précédent. Il désire ce matin apporter de l'huile, de la farine, du sucre et des œufs à la famille de Barna. Maintenant, ils peuvent avoir un gâteau ! (Barna Magyarosi est maintenant secrétaire de la Division inter-européenne.)

APPEL : Dieu a des milliers de fenêtres qu'il peut ouvrir quand on ne voit que des portes closes ! Faisons confiance à ses dispositions surnaturelles lorsque nous l'adorons avec nos dîmes et nos offrandes - une petite partie des bénédictions déjà reçues !

PRIÈRE : Cher Seigneur, accepte ce que nous t'apportons aujourd'hui, provenant de ce que tu as aimablement pourvu.



52



26 décembre 2020

SAUVÉ PAR LE PRINCIPE « DIEU D'ABORD »

« Vite, vite ! Cria Edison Choque. « Nous devons partir immédiatement. » C'était le 26 décembre 1999. Edison était pasteur adventiste à Trujillo, au Pérou. Ruth, son épouse, Mercy et Kevin, leurs enfants, étaient enthousiastes à l'idée d'aller en vacances à Lima, la capitale. « Le bus partira à 7h00. et ne nous attendra pas ! » prévint-il. Edison était inquiet à propos de l'heure, car ils s'étaient réveillés tard, après avoir fait leurs valises la nuit précédente. Mais comme la gare routière n'était qu'à 3 kilomètres et que le taxi les attendait déjà à la porte, il semblait qu'ils pouvaient le faire. Mais au moment où ils sortaient de la maison, Mercy, leur enfant de 5 ans, demanda : « Qu'en est-il du culte familial ? Ne sommes-nous pas censés l'avoir aujourd'hui ? » « Eh bien, » dit Edison, en regardant Ruth, « nous aurons le culte à l'intérieur du bus pendant notre voyage. » Mais Mercy était ferme : « Tu as dit qu'on ne devrait jamais quitter cette maison sans avoir le culte de famille. » Père et mère se regardèrent à nouveau et acquiescèrent. Ils décidèrent qu'il était plus important de garder le principe de Dieu d'abord avant leurs projets de vacances. Ils lurent rapidement le journal trimestriel de l'école du sabbat pour Mercy et Kevin, puis se précipitèrent à la gare routière - seulement pour réaliser que le

bus était déjà parti ! Tous les yeux se tournèrent vers Mercy. Les billets n'étaient pas remboursables et le prochain bus ne partirait pas avant quatre heures !

Plus tard dans la journée, ils furent choqués d'apprendre que le bus qu'ils avaient raté s'était écrasé contre un camion, tuant sur le coup 16 personnes ! La famille entière pleura pour les personnes qui avaient été tuées et pour leurs familles, mais en même temps, elle était remplie de gratitude envers Dieu qui avait utilisé le principe de Dieu d'abord pour sauver leurs vies ! (Edison et Ruth travaillent maintenant au bureau de la division d'Amérique du Sud, au Brésil ; Mercy est l'épouse d'un pasteur ; et Kevin est pasteur. Mercy et Kevin habitent tous les deux au Brésil.)

APPEL : Envisageons de commencer l'année en mettant Dieu d'abord dans tous les aspects de notre vie, y compris les finances. Honorons-Le avec nos dîmes et nos offrandes, et avant toute autre dépense !

PRIÈRE : Père céleste, accepte nos dîmes et nos offrandes comme notre culte ! Aide-nous à te placer en premier dans chaque aspect de notre vie. Amen !

INDEX THÉMATIQUE

A

Adoration : 5, 20, 21, 22, 24

D

Dieu d'abord : 1, 9, 30, 40, 51, 52
 Déni : 38
 Dîme : 5, 7, 8, 12, 13, 16, 17, 18, 20, 21, 23, 24, 26, 27, 30, 31, 42, 50, 51
 Don électronique : 22

E

Économat parental : 26, 33, 42, 47, 49

F

Fidélité : 8, 18

G

Générosité : 29

H

Histoires d'autres écrivains : 11, 15, 17, 19, 28, 37, 46
 Histoires de la vie réelle : 2, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 17, 18, 27, 29, 31, 32, 33, 35, 36, 38, 39, 41, 42, 43, 44, 45, 47, 49, 50, 51, 52
 Histoires familiales de l'auteur : 7, 8, 9, 33, 35, 39, 43
 Histoires fictives : 13, 14, 16, 25, 34, 40

L

Libéralité : 17, 43, 51

M

Matérialisme : 6, 10
 Mission : 3, 11, 15, 19, 28, 29, 37, 48

P

Principe de la maison du trésor : 3, 4, 5, 22, 36, 45, 48, 50
 Promesse : 3, 7, 13, 14, 16, 20, 21, 23, 25, 26, 27, 30, 34, 40, 44
 Providence de Dieu : 2, 8, 17, 18, 39, 51

R

Responsabilité : 31, 36

S

Sabbat : 22, 48
 Système basé sur le pourcentage : 7, 12, 16, 25, 34, 40

V

Vœu : 1, 14, 16, 23, 40

INDEX

JANVIER

- 04/01 - Dieu d'abord, par habitude
- 11/01 - Interprète d'une seule musique
- 18/01 - Une mission mondiale
- 25/01 - Ramon et le pasteur défaillant

FÉVRIER

- 01/02 - Pourquoi est-ce que j'apporte mes offrandes ?
- 08/02 - Les os de Joseph
- 15/02 - Quelle est la dîme de zéro ?
- 22/02 - Je suis sur le point de pécher
- 29/02 - Sortir ensemble, mais « Dieu d'abord »

MARS

- 07/03 - Quel est votre vélo ?
- 14/03 - Un ministère avec une grande portée
- 21/03 - Est-ce une invention de l'Église ?
- 28/03 - Quand apporter vos offrandes ?

AVRIL

- 04/04 - Pourquoi les vœux sont-ils importants ?
- 11/04 - La vision de Marylin
- 18/04 - Deux principes sur le don
- 25/04 - Je suis libéré des dettes !

MAI

- 02/05 - Mourir de faim
- 09/05 - Les mains de Dieu
- 16/05 - Un lien fort
- 23/05 - Quand les offrandes sont acceptées
- 30/05 - Un rituel important

JUIN

- 06/06 - L'importance des vœux
- 13/06 - La signification de la dîme
- 20/06 - Qu'est-ce que la Promesse ?
- 27/06 - Apprentissage par l'expérience

INDEX

JUILLET

- 04/07 - Le pouvoir de Dieu
- 11/07 - Quand les médecins font mal, par Sylva Keshishian
- 18/07 - Sucette glacée dans le feu
- 25/07 - Un choix radical

AOÛT

- 01/08 - Je n'utilise jamais l'enveloppe
- 08/08 - Une offrande de naissance
- 15/08 - Un rituel annuel
- 22/08 - Est-ce pécher de ne pas donner d'offrandes volontaires ?
- 29/08 - Terreur dans le noir

SEPTEMBRE

- 05/09 - Unis, nous sommes forts !
- 12/09 - Une seule occasion, par Sylva Keshishian
- 19/09 - Prendre un risque avec Dieu
- 26/09 - Quand l'argent est parti

OCTOBRE

- 03/10 - Un vœu raisonnable
- 10/10 - Fou pour Lui
- 17/10 - Cet oranger spécial
- 24/10 - L'offrande de sacrifice de Luana
- 31/10 - Un secret révélé

NOVEMBRE

- 07/11 - Un rendez-vous hebdomadaire
- 14/11 - Le sacrifice de Prem
- 21/11 - Une vie simple
- 28/11 - Une journée pour les relations

DÉCEMBRE

- 05/12 - De grands arbres remplacés par de petits arbres
- 12/12 - Le rendeur de dîme isolé
- 19/12 - Les deux derniers œufs de Noël
- 26/12 - Sauvé par le principe « Dieu d'abord »



GOD FIRST
ADVENTIST STEWARDSHIP MINISTRIES